«SUR LE CHEMIN DES GUI»



Anne-Sophie Guillonnet
Etudiante au Centre Imhotep de septembre 2003 à juin 2006.

Mémoire de fin d'étude.
Juin 2008.

Remerciements

Je remercie Jean Motte, mon maître de mémoire, qui a su me pousser dans mes retranchements quand il le fallait et m'a permis d'avancer et de grandir.

Merci à Aurélien, véritable Rein secondaire dans ma forteresse qui m'a forcé à m'enraciner tout en gardant ma verticalité.

Merci à Imhotep, pour la transmission de se savoir sacré…

Et enfin, je remercie une fois de plus tous mes ancêtres pour leur présence et leur bienveillance, merci de m'avoir mise sur le chemin.

<u>**PRESENTATION DU MEMOIRE**</u>

0) Introduction

I) Eclaircissement du terme gui / esprit.
Démon, ancêtre ou les deux?

1- **Selon l'Institut Ricci**
2- **Aux abords du Yi Jing, les différents homonymes**
3- **Les esprits Shen et Ling**

II) Présentation des points des Gui

1- **Sun Si Miao**
2- **De l'ancienneté des points**
3- **L'importance des points Su Antiques**
4- **Autres points portant le nom de "revenant"**
5- **Pohu et Hunmen**
6- **Technique des sept dragons**

III) Traditions

1- **Les trois Hun et les sept Po**
2- **Alchimie**
3- **Jade et cinabre**
4- **Shamanisme et rituels ancestraux**

IV) Couplage "Atbashique"

V) Conclusion

VI) Annexes

INTRODUCTION

Qu’est-ce qu’un Gui (Kouei) ?
Un fantôme ? un démon ? un ancêtre ? un esprit ?
Une entité ? une âme ? l’âme ?

Depuis les origines de l’acupuncture, ô combien lointaines, il est question de Gui. Et ce, toujours dans le cadre de rituels, d’origine shamanique.

Si le manque de précision sur le sujet se fait sentir c’est probablement parce que les anciens n’ont laissé de traces écrites de phénomènes qu’ils considéraient naturels, et n’en avaient nul besoin, étant mieux réceptifs au Ciel que nous puissions l’être actuellement.

Depuis, des points d’acupuncture sont apparus pour aider les hommes à s’équilibrer entre Ciel et Terre, ainsi que des lois d’utilisation de ces points.

En ce qui concerne les Gui, des points sont également apparus, sans loi d’utilisation particulière. Le seul indice étant que certains d’entres eux ont été numérotés.

Nombre d’auteurs ont décrit ces points ainsi que des techniques d'utilisation. Ce n’est pas le sujet de ce mémoire d’étudier leurs réflexions ; nous verrons néanmoins la proposition de Sun Simiao qui fût l’un des plus illustres médecins qu’il ait été, mais le traitement des Gui qu'il propose peut laisser perplexe car sans explication. Dans l’intention de comprendre et de ne pas accepter "tout bêtement" ce qu’un homme a écrit, aussi grand et honorable soit-il, la recherche d'un raisonnement s'impose.

Ces points sont numérotés. Cette ordination a forcément sa raison d’être.

Voici une recherche qui nous mènera à un début d'explication, après avoir éclaircit la(les) signification(s) de Gui et l’origine de ces « revenants » selon leur nom, leurs homonymes mais aussi d'après les rituels des anciens.

« Il n’y a pas une Vérité,
mais des vérités… »

I) ***ECLAIRCISSEMENT DU TERME GUI/ESPRIT.***

Démon, ancêtre ou les deux ?

1- **Selon l'Institut Ricci**

Plusieurs interprétations sont possibles pour traduire Gui. Voyons tout d'abord ce qu'en pense le dictionnaire de l'Institut Ricci (centre internationale d'étude et d'enseignement en philosophie et spiritualité chinoises).

Caractère N°2832, GUI 鬼 :

1- Ame sensitive (désincarnée après la mort) ;
Mânes des morts ;
Fantômes ;
Revenant ;
Spectre

2- Esprit insatisfait (nocif si on ne l'apaise pas) ;
Génie ;
Esprit mauvais ;
Démon ;
Diable ;
Diabolique ;
Démoniaque

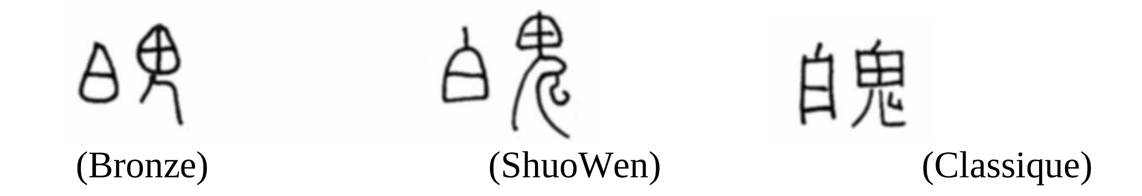
3- Influence occulte néfaste ;
Pernicieux, sournois ;
Perfide

4- Malin, rusé ;
Roublard ;
Malicieux

L'attention est à retenir sur le terme « revenant » qui est le plus souvent utilisé en acupuncture –lorsque Gui est traduit – ; même si toutes les significations sont à prendre en compte bien évidemment.

Ajoutons à cela la définition qu'en fait Philippe Laurent dans son livre L'ESPRIT DES POINTS, dont l'étude se base sur l'idéogramme et son évolution, de l'Antiquité à nos jours.

Ainsi l'idéogramme Kouei/Gui est traduit comme suit :



(Bronze) (ShuoWen) (Classique)

« Enorme tête d'une apparition cauchemardesque ;
Le petit tourbillon serait le souffle des morts auquel les rites funéraires n'ont pas été rendus (ou symbolise le déplacement d'un être sans appuie au sol). »

2- Aux abords du Yi Jing, les différents homonymes

Nous pourrions nous arrêter là quant à la définition. Seulement, comme pour beaucoup d'autres termes, il existe plusieurs homonymes de Gui. Et si, par définition, il ne devrait y avoir d'autre point commun que leur sonorité, ce n'est semble-t-il pas le cas ici.

Dans le Yi Jing, "Livre des changements", le plus ancien qui soit rédigé aux environs de 3000 ans av. J-C, Gui se présente à quatre hexagrammes :

- GUI MEI / MARIAGE DE LA CADETTE (hexagramme 54),
- à la troisième ligne de KUI / DIVERGENCE (hexagramme 38),
- ainsi qu'aux hexagrammes 63 JI JI / DEJA TRAVERSE (ligne 3)
- et 64 WEI JI / PAS ENCORE TRAVERSE (ligne 4).

DIABLE ET FANTOMES

Parmi ces deux derniers, Gui , traduit par « diable », symbolise les peuples nomades du Nord-Ouest de la Chine. Il s'agit là uniquement d'un nom péjoratif envers une peuplade pour ainsi dire effrayante puisque c'est contre celle-ci même que sera érigée la Grande Muraille.

Peut-on pourtant penser qu'ils étaient dénommés ainsi en raison d'une aide apportée par leur défunts ou bien d'un soutien de la part d'êtres maléfiques dont les rites funéraires n'auraient pas été rendus ?

A noter qu'il s'agit de peuples du Nord-Ouest, autrement dit en terme d'éléments, Métal/Eau ; cette précision pourra être d'importance lors de traitements de 'mauvais esprits'.

Il est par ailleurs précisé qu'il aura fallu trois années aux peuples des Zhou (Ouest de la Chine), accompagnés pour l'occasion de ceux des Shang (Est du pays), pour arriver à bout de ces « diables » ; autrement dit, il est souligné l'importance d'une répétition de l'action –ici guerrière – pour les vaincre (faut-il entendre la mobilisation du général des armées –Foie- et de ses troupes –Gros Intestin-?).

A l'hexagramme 38 KUI / DIVERGENCE, ligne 3, il est dit que Gui ne représente pas un fantôme proprement parlé mais l'effet qu'il produit sur quelqu'un qui en voit un, et représenterait plutôt une personne agenouillée dans la crainte d'une telle vision ; par extension cela désigne une « manifestation extraordinaire d'entités ou de défunts ».

Cette ligne 3 dit : « Un char chargé de fantômes » zai gui yi che .

Ne passons pas à côté de ce double sens de char (ou chariot) qui peut-être pris au sens propre mais également comme union entre le Ciel et la Terre.

« Char » et « fantômes » réunis peuvent donc laisser penser à un arrivage massif d'entités, du Ciel, à la Terre. Bonnes ou mauvaises ? La fin de l'hexagramme précise « en allant on rencontre la pluie » ce qui est plutôt bénéfique puisque la pluie représente la fécondité, l'échange fluidique entre Ciel et Terre. Il est d'ailleurs des rituels très anciens que nous verrons plus loin où l'on fait venir la pluie.

GUI DU TEMPS

Regardons d'un peu plus près maintenant l'hexagramme 58. Car DIVERGENCE, KUI en pinyin se prononce Kouei/Gui comme pour Gui 鬼 . Nous sommes donc en présence d'un homonyme.

Si l'on observe l'idéogramme on peut constater qu'il s'agit du même Gui que l'on retrouve sur la roue des Kan et des Tche :



Caractère faisant parti de ce que l'on appelle « signes cycliques » et dont l'origine remonte aux premières écritures. Utilisés pour le décompte des périodes dans le calendrier chinois par un système de combinaisons de douze Branches Terrestres (appelés Tche) et dix Troncs Célestes (appelés Kan), leur ordre de succession se combine pour en arriver à des cycles de soixante années.

L'idéogramme qui nous intéresse occupe le dixième Tronc Céleste. S'il est associé à l'organe Rein, et donc à l'élément Eau (correspondant au Nord et à l'hiver), le mouvement qu'il représente est de nature Feu.

Nous avons donc là un axe Eau/Feu qui part de l'énergie des Rein (iuann tchi, feu sacré, lot –l'eau – de vie), pour s'élever par le feu purificateur.

Il faut de plus remarquer l'importance de cette dixième et dernière place dans la succession des Troncs Célestes ; c'est ici la fin d'un cycle engendrant un nouveau retour car Gui symbolise également l'eau qui ruisselle sur le sol dans toutes les directions, lorsque la graine se ré-enfouit dans le sol pour une nouvelle naissance. Ce caractère est donc le seul d'où l'on peut avoir un œil sur le passé et sur le futur ; par extension, peut-il être l'esprit tourné vers la terre (son existence passé) et le Ciel (d'où il se trouve ou tend à aller, et dont il est issu) ?

Il y a donc là un retour aux origines qu'il est important de souligner et dont nous retrouverons l'utilité ultérieurement.

Pour cet hexagramme, que ce soit dans son nom proprement dit ou bien à la sixième ligne où il est question de gui, dans les deux cas il s'agit d'une union Ciel-Terre où l'idée de retour est présente soit par un retour aux origines soit par une manifestation d'entité ou de défunt, revenant vers la Terre.

RETOUR DE NOCES

Dans la lecture du Yi Jing, il y a ce qu'on appelle l'hexagramme dérivé, c'est-à-dire lorsque l'on transforme l'un des traits mutant (i.e. vieux yin qui devient jeune yang, ou vieux yang qui devient jeune yin) par sa polarité inverse. Cela permet d'éclairer et d'élargir la signification de l'hexagramme tiré.

Il est alors intéressant de remarquer que l'hexagramme 38, ligne 6 « un char chargé de fantômes » a pour hexagramme dérivé, l'hexagramme 54 GUI MEI / MARIAGE DE LA CADETTE 歸妹 , qui se trouve être un homonyme de Gui (鬼).

Voyons ce qu'il en est dit…

Si l'Institut Ricci traduit le terme Gui par « revenant », Cyrille Javary, au travers du Yi Jing et de l'hexagramme 54 GUI MEI / MARIAGE DE LA CADETTE, nous amène à une signification peu éloignée de la première, avec comme définition :

> Revenir, Rentrer, Retourner à. Se marier (en parlant d'une jeune fille)
> Rendre, Restituer
> Appartenir à
> Annexer
> Donner

L'idéogramme décomposé donne le signe « mur » associé à « pied », ce qui donne le sens de « s'arrêter », couplé avec le signe de la main et du balaie de charpie, cela donne –selon une interprétation très classique – une certaine représentation du destin de l'épouse de l'époque, autrement dit de la femme soumise à son mari au sein de la maison, d'où le sens de « se marier ».

Il en dérive une autre signification qui se rapproche de Gui dont la prononciation ne diffère pas du précédent, qui est « retourner, revenir », très usuel de nos jours et que nous retrouvons au point 29E, GUILAI « celui qui revient périodiquement » « retour » 歸來.

En effet, il était d'usage lors d'un mariage que, trois jours après les noces, la jeune mariée *revienne* dans sa famille dans le but de rendre un dernier hommage à ses ancêtres puisque dorénavant, le culte se fera aux ancêtres de son mari.

Nous trouvons donc là deux similitudes entre les caractères Gui 歸 et 鬼 , à savoir « revenir », ainsi que l'importance de rendre les rites funéraires aux esprits/ancêtres.

A noter que Cyrille Javary précise à propos de cet idéogramme que « les formes les plus anciennes de ce groupe de signes montrent une femme shamane revêtue des marques de son pouvoir, en particulier d'une imposante couronne de plume » ; la shamane étant médiateur entre le monde invisible des esprits et le monde visible des hommes.

Face à cette idée récurrente de « retour », il est de droit de se questionner quant à la direction de ce retour. Est-il de la Terre vers le Ciel (l'esprit qui retourne d'où il vient) ou du Ciel vers la Terre (esprit qui revient soit hanter soit aider ou guider les hommes) ?

TORTUE ET PATELLE

D'autres homonymes nous permettent de préciser que les deux sens sont corrects. Il s'agit tout d'abord de Gui , idéogramme de la tortue.



La tortue à elle toute seule symbolise le Cosmos. Vivant entre deux carapaces, l'une ronde comme le Ciel et l'autre carré comme la Terre, elle est d'autant plus médiateur entre ces deux mondes que c'est à partir de sa carapace que l'on interrogeait les esprits autrefois. Fait que l'on retrouve dans l'idéogramme même, à droite au niveau du carré où se trouve une sorte de X, signe qui évoquerait les opérations oraculaires.

Ce X, placé au sein du signe symbolisant la carapace, rappellerai l'usage de celle-ci dans les pratiques divinatoires où pour interroger les esprits (que l'on faisait *descendre*), on pratiquait une auguration en deux mouvement : « le rapprochement de quelque chose de brûlant, […], suivi de l'écartement de quelque chose de brûlé, la fissure ». Autrement dit, action/réaction, mouvement yang / effet yin, une brûlure sur l'écaille provoque une fissure.

D'autre part nous retrouvons le terme Gui pour désigner une patelle (idéogramme formé d'un groupe complexe de signes dont celui des objets en bambou) (figure 1), vase rituel destiné à faire des offrandes aux esprits. Ce Gui est un instrument où s'opèrent les transmutations (les aliments solides deviennent aliments subtils par leur fumée et nourrissent les esprits). Utilisé par paires, il symbolise une décantation « yin », intérieur, parallèlement aux chaudrons tripodes Ding (figure 2) utilisés à des fins rituels également, mais dont l'usage se fait par nombre impair car le changement s'opère par une sublimation spirituelle, « yang ». Que ce soit pour la patelle ou le chaudron, il s'agit de rééquilibrer les forces en présences.



Figure 1 Vase tripode de la fin de la Dynastie Shang (1600-1046 av. J-C);   National Palace Museum of Taipei.



Figure 2 Vase tripode Ding du Duc Mao;   National Palace Museum of Taipei.

En ce qui concerne ces deux derniers homonymes, Gui la tortue et Gui la patelle, ce sont avant tout des supports pour l'esprit. L'un fait appel à l'esprit afin de l'interroger (le fait descendre), alors que l'autre existe pour faire monter l'esprit par le biais des libations et des offrandes réduites en fumées, volutes qui montent au Ciel.

3- Les esprits Shen et Ling

Dans un but de précision et de clarification quant à l'utilisation des points, à présent que nous avons vu les différents homonymes de Gui, qu'en est-il des autres termes utilisés pour traduire « esprit » en chinois ? Autrement dit, qu'elles sont les différences entre Gui, Ling et Shen ?

Avant d'étudier leurs graphies respectives, intéressons-nous à la localisation des points qui leurs sont attribués. Shen et Ling confondus réunissent douze points, tous en nom principal.

Un classement de ces points en quatre groupes est possible selon leur topographie :

- Dorsales : 11TM SHENDAO (Voie du Shen) 神道
  10TM LINGTAI (Point le plus élevé de l'esprit) 靈台
  44V SHENTANG (Palais des dévotions, d'activités spirituelles) 神堂
- Poitrine : 25R SHENCANG (Cache du Shen) 神藏
  24R LINGXU (Tertre du Ling) 靈墟
  23R SHENFENG (Territoire du Shen) 神封

NB : les points de la poitrine correspondent à la localisation des points du dos, correspondance que l'on pourrait dire avers-revers.

- Tête : 24TM SHENTING (Ting = Position prise lors du tir-à l'arc, en présence du Souverain) 神 庭
  18VB CHENGLING (Cheng = Homme à genoux qui présente les mains et reçoit avec respect) 承 靈
  13VB BENSHEN (Racine de l'esprit) 本 神

- Méridien Tchéou Chao Yin : 7C SHENMEN (Porte de l'esprit) 神 門
  4C LINGDAO (Voie de l'esprit) 靈 道
  2C QINGLING (Qing = creuset où l'on prépare le cinabre) 青靈

Nous pouvons dès lors constater que pour les trois premières catégories nous avons deux « Shen » pour un « Ling », et inversement pour le dernier groupe. A propos de celui-ci dont les points se situent sur le méridien du C, il est intéressant de préciser que dans les textes des Classiques, ce méridien n'est pas décrit comme méridien d'usage :

> Ling Tchrou chapitre 2 : "la maladie du méridien du Cœur se manifeste sur le Maître Cœur […] ayant une combinaison réciproque, lorsque le Cœur est touché on utilise les point du méridien du Maître Cœur".
> De plus il est dit que: "le réseau des méridiens comprends 11Vaisseaux " [et non pas
> douze] ainsi que : " 5 méridiens yin " [au lieu de 6].

De même dans le So Wen, chapitre 58, dans ce que l'on appelle « *La Demeure des points volants* » où l'ensemble des points est énuméré par Qi Bai à l'Empereur Huang, lequel les conservera dans ce qu'il appellera « La Chambre des orchidées d'or», il est fait état de tous les points existants, à cette époque

pourrions-nous rajouter, car il est évident que beaucoup des points actuels manquent à l'appel, dont ceux du Tchéou Chao Yin (méridien du C).

Le méridien du Cœur est-il inexistant, ou bien, trop précieux pour être dévoilé et utilisé par des profanes ?

Serait-ce une piste pour nous indiquer l'importance et le côté « *sacré* » des points Ling ?

POINTS LING

Signalons que le 2C QINGLING , souvent interdit à la piqûre, a pour idéogramme une association de deux signes : celui du végétal en croissance qui symbolise la naissance et l'engendrement, et DAN, nom du creuset dans lequel on préparait le cinabre. Or, qu'y a-t-il de plus précieux que le cinabre ?

Le 4C LINGDAO quant à lui serait la Voie, le chemin de l'esprit. Précisons que Dao peut également être traduit par « celui qui montre le chemin ».

De même en mettant les points du dos et de la poitrine en correspondance, il est aisé de constater que les points Ling (10TM et 24R) ont quelque chose de supérieur puisqu'il est question de « Point le plus élevé » TAI (« où se posent les oiseaux » Zhi (oiseaux = esprits ?) , qui est aussi le nom d'une étoile de la constellation de la Grande Ourse ; ainsi que de « Tertre » XU , lieu élevé , désertique à cause des tigres qui y vivent. Notons au passage que le tigre a le pouvoir d'éloigner le mal, d'où le privilège d'un tel lieu pour recevoir les esprits en toutes quiétude. D'ailleurs « Tertre » est aussi l'emplacement où s'installait autrefois le shaman pour accueillir les esprits.

POINTS SHEN

En ce qui concerne les points de la tête, le 18VB CHENGLING représente un homme à genoux qui reçoit avec respect quelque chose des deux mains. Cela laisse l'image de quelque chose qui descend du Ciel vers l'homme ; alors qu'aux points Shen l'inverse semble se produire :

Ainsi, au 24TM SHENTING, Ting traduit la position prise au tir à l'arc lors des cérémonies rituelles , dans un espace non clos , en présence

du Souverain . Remarquons que lorsque l'on tire à l'arc, il s'agit d'envoyer une flèche *vers* le Ciel. Le « Souverain » quant à lui serait-il une métaphore pour désigner le Shen ?

Le 13VB BENSHEN nous donne la base de cet envol puisque Ben signifie racine, tronc, origine. Il est évident que les racines (celles de l'arbre d'après l'idéogramme) prennent naissance à la Terre, d'où la déduction que Shen proviendrait de la Terre pour s'élever.

SHEN SUR LE CHEMIN DE LING

Revenons sur ce méridien du Tchéou Chao Yin, sur lequel il y aurait comme un cheminement vers une sorte de communion avec l'Esprit. En partant de l'extrémité, nous avons tout d'abord le 7C SHENMEN, l'esprit Shen provenant de la Terre (point yuan terre)qui ouvre la porte pour laisser libre accès à la Cour du Palais (porte à deux battants 門).

Sur cette voie, j'ajouterai le 5C car il s'agit de TONGLI 通里 qui symbolise la terre, le champ avec ses rigoles d'irrigation où l'éclosion des fleurs communiquent avec le Ciel (LI 里) et où l'on rend hommage aux ancêtres , grâce au vase tripode dont le but est de communiquer avec les esprits des ancêtres (TONG 通).

Nous arrivons au 4C où l'Esprit – du Ciel – montre la Voie (LINGDAO) pour accéder au 2C QINGLING, réceptacle alchimique où Ling se matérialise en l'homme.

Afin de soutenir cette idée, voyons l'étude des idéogrammes respectifs de Ling et Shen faite par Philippe Laurent dans L'Esprit des points.

IDEOGRAMME LING

Evolution du caractère Ling de l'antiquité à nos jours :



A et B : les chants (3 bouches) pour obtenir la pluie .
SW : offrir du jade Yu et des danses aux divinités en vue d'obtenir la pluie .

Certaines gloses disent que les trois bouches sont la multitude des gouttes de pluie.

Finalement cette cérémonie rituelles tient du prodige du surnaturel d'où les sens étendus : merveilleux ; prodigieux ; surnaturel ;
être spirituel ; esprit, âme (par opposition à corps) ;
manifester les effets de sa puissance ; efficacité ;
pouvoir ; vif d'esprit ; éveillé ;
souple ; intelligent ; ingénieux…

Anciennement : sorcier, devin.

IDEOGRAMME SHEN



-Un phénomène naturel : tourbillon de la foudre et nuée d'orage, d'où : expansion ; manifestation ; renouvellement des puissances célestes ; ou volutes de fumée d'un sacrifice (expression, manifestation qui s'élève *vers* les divinités).

- représentation de mains qui s'opposent pour tendre une corde, symbole de l'alternance des forces naturelles.

La re-catégorisation de Shen 申 par SHI 示/礻, la clé des affaires religieuses (clé 113) fait évoluer le sens vers : influx des puissances d'en haut d'où : puissances célestes ; divinités ; esprits ; principe vital supérieur ; quintessence de l'énergie vitale ; esprit ; âme supérieure ; vitalité.

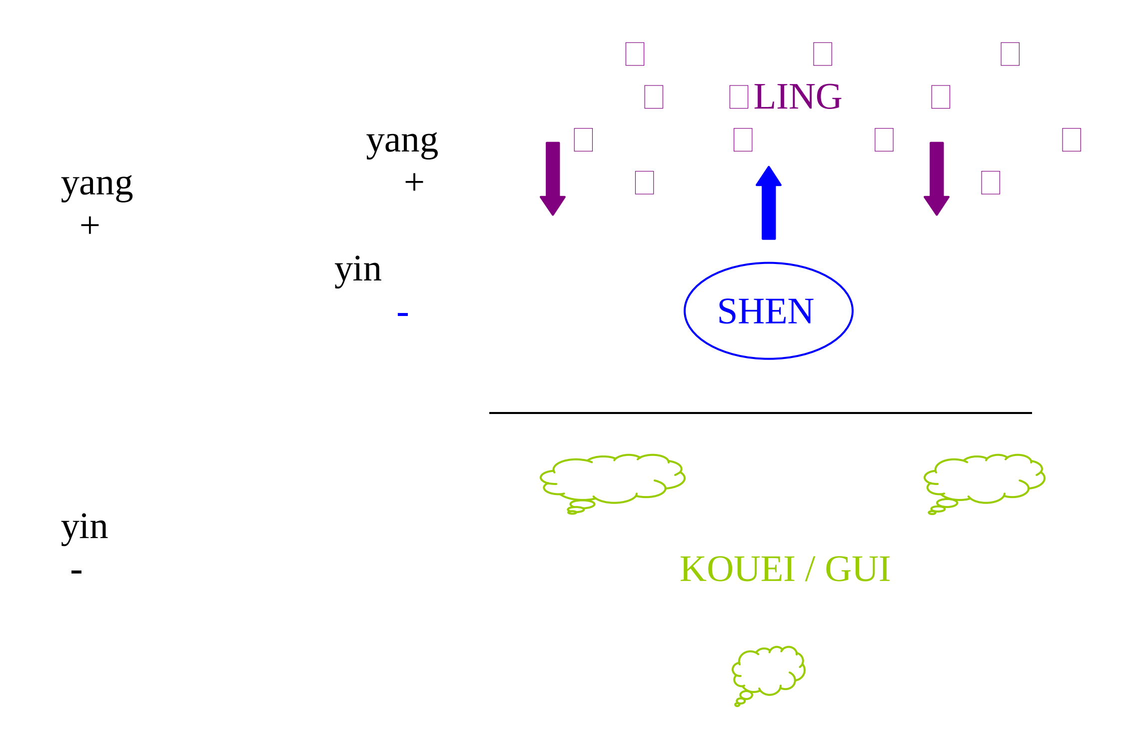
CONCLUSION

Nous pourrions donc en conclure que Shen serait un esprit, yin, qui cherche à s'élever par rapport à Ling qui serait l'Esprit, yang, car plus subtil, qui tend à descendre vers l'homme et la Terre.

Et Gui dans tout cela ?

Il serait yin par rapport à Shen et Ling puisque selon certains auteurs, Gui serait l'entité du Pro (yin, matière, logé dans le Poumon) qui ne peut s'élever, parallèlement à l'entité Roun (yang, plus subtil, logé dans le Foie) qui, étant l'ombre du Shen, n'éprouve pas de difficulté à *devenir* Shen.

Voici un schéma pour y voir plus clair :



Mais où placer les ancêtres précisément ?

Voici de quoi apporter une réponse, d'après un récit de rituel traditionnel : « Lors des danses d'extase, c'est l'âme errante des ancêtres qui est censée se fixer sur les masques animaliers portés par leurs descendants ; c'est alors à titre d'*esprit Ling ou Shen* qu'ils se manifestent *bénéfiquement* ».

Si Ling et Shen sont bénéfiques, cela laisse sous-entendre le côté perturbateur de Gui…

II) PRESENTATION DES POINTS DES GUI

1- Sun Simiao

Ayant vécu sous la dynastie des Tang de 581 à 682, Sun Simiao fût l'un des plus fameux médecins, dont les ouvrages sont de nos jours devenus des classiques. Parmi lesquels nous trouvons le QIANJIN YAO FANG « Prescriptions d'Acupuncture valant mille onces d'or » et le QIANJIN YI FANG « Complément aux prescriptions valant mille onces d'or ». Il y développe l'importance du diagnostic et diverses techniques de traitements accompagnées de pratiques spirituelles (il y présente entre autres plusieurs « comptines »).

Sun Simiao est le premier à rassembler par écrit – sous forme d'une ode – les points des Gui / Kouei que l'on a coutume de nommer « les treize points des revenants » (CHEU SAN KOUEI). Parmi ces treize points, nous n'en étudierons douze seulement, le treizième ne semblant pas très « traditionnel » . Sans oublier ceux qui portent le nom de « revenant » ainsi que les points utilisés dans des techniques spécifiques comme celle des « Sept Dragons ».

Sun Simiao fait état de « treize points des Gui » (Tcheu San Gui), dont voici la liste selon cet ordre bien énigmatique :

1- **26TM « Palais du revenant » GUIGONG** 鬼宫

2- **11P « Envoyé du revenant » GUIXIN** 鬼信

3- **1Rte « Retranchement du revenant » GUILEI** 鬼壘

4- **7MC « Cœur du revenant » GUIXIN** 鬼心

5- **62V « Chemin du revenant » GUILU** 鬼路

6- **16TM « Oreiller du revenant » GUIZHEN** 鬼枕

7- 6E « Lit du revenant » GUICHUANG 鬼 床

8- 24JM « Marché du revenant » GUISHI 鬼市

9- 8MC « Vallée du revenant » GUIGU 鬼谷

10- 23TM « Palais du revenant » GUITANG 鬼 堂

11- 1JM « Cache du revenant » GUICANG 鬼藏

12- 11GI « Vassal du revenant » GUICHEN 鬼 臣

13- Hai Quan « sceau du revenant » GUIFENG

L'attention est à retenir sur ce treizième point quant à son existence originelle. En effet ce point ce trouve *sur* le frein de la langue. Or qu'un point se situe sur un tel renflement, puisqu'il s'agit d'un tendon, semble tout à fait impossible selon la tradition puisque, rappelons-le, un point d'acupuncture en chinois se dit XUE (内 / 穴, clé 116 de l'Institut Ricci) dont l'idéogramme décrit un espace 冂 obtenu par écartement BA 八 de la roche ; autrement dit : trou, antre, caverne, grotte… ; par extension, points vitaux du corps humain. Tout acupuncteur sait qu'un point d'acupuncture se trouve toujours *dans un creux*.

Laissons toutefois une place à ce point puisque donné par Sun Si Miao, point qui finalement se situe dans une cavité…buccale.

Quant à l'utilisation de ces points, Sun Si Miao précise que la piqûre se fait dans l'ordre, de 1 à 13. De nouveau, cette prescription semble mystérieuse. Piquons-nous dans l'ordre les points des méridiens ? Est-ce qu'il est des traitements où l'on prescrit de piquer le 1P puis le 2P et ainsi de suite jusqu'au 11P, ceci afin de soulager une pneumonie ? Dans ce cas, imaginez le temps passé pour une dysurie !

Observons uniquement pour le moment ces points des Gui.

Le 13° point mis de côté, il nous en reste douze sur lesquels il est remarquable de constater qu'il y a autant de point yang que de yin :

POINTS YANG	POINTS YIN
n° 1 26TM	
	n° 2 11P
	n° 3 1Rte
n° 5 62V	n° 4 7MC
n°6 16TM	
n°7 6E	
	n° 8 24JM
	n° 9 8MC
n°10 23TM	
	n° 11 1JM
n°12 11GI	

Nous trouvons donc:

- trois points sur le TM → **Merveilleux Vaisseaux**
- un point sur V → point clé du yang tsiao mo**, MV, mise en mouvement** du yang
- deux points sur le yang Ming → « yang lumineux », système neurotransmetteur qui va directement au cerveau (**entraille curieuse**) ; à noter que le 6E « clé du mécanisme » est aussi une **mise en route** yang.

- deux points du JM : le premier et le dernier de ce **MV**
- deux points du MC : autrefois confondu avec ceux du C rappelons-le, toujours précieux quoiqu'il en soit puisqu'il **protège l'Empereur**.
- les deux points Ting du Tae Yin → **axe des souffles.**

Rappelons que les Merveilleux Vaisseaux JM et TM sont la structure de l'homme pour l'axe verticale yin / yang ; les textes Classiques ajoutent que la première des couches à être touchée par un Xié (perversité) lors d'un déséquilibre énergétique est celle des MV. Donc quoi d'anormal à travailler sur

les Vaisseaux Conception et Gouverneur lorsqu'un Gui se présente ? S'il y a de la place pour un Xié, il y a de la place pour un Gui !

Grâce à la clé du yang tsiao mo, cette structure JM / TM ne reste pas fermée, inactive ; le mouvement permet que la vie y circule.

En considérant ces points nous pouvons nous apercevoir que nous approchons d'une **mise en mouvement totale de l'homme** puisqu'à ces MV il faut ajouter les deux points du Yang Ming ainsi que ceux du Tae Yin (dont on reconnaît ici l'usage le plus courant lors des traitement des Kouei : 11P / 1Rte), et voici alors le couplage « vitale » puisqu'il s'agit de l'axe des Souffles, de la respiration (Yeung Tchi) et de celui de l'énergie issue de l'alimentation (Ku Tchi). Manger et respirer, si l'un des deux n'est plus correct, le corps s'affaiblit et tout peut pénétrer (Xié, Gui…) et ce n'est point là une révélation. Enfin les deux derniers points, 8MC et 7MC, sont ceux qui vont protéger l'Empereur et le nourrir quoiqu'il arrive, chose essentielle.

2- De l'ancienneté des points

Tout ceci amène à comprendre pourquoi certains Classiques donnent les points des Gui comme étant les premiers points apparus, puisque véritable structure vitale, même si beaucoup de divergences se font entendre sur ce sujet.

Notons d'ailleurs que parmi les points cités précédemment, cinq d'entre eux font partis de ce que l'on appelle les points *Su Antiques*. Quels points peuvent-ils être plus anciens que ces points antiques ?!? Il y en a pourtant. Il faut alors penser à ces trois points qui réunissent ces différents caractères, c'est-à-dire appartenir aux Su Antiques, traiter des Gui mais surtout être des « *Anciens points des revenants* ».

Là se pose une véritable question quant à la signification exacte du terme « ancien ». Pour qu'elle raison ces trois points ne seraient-ils plus d'actualités ?

Si l'on regarde le So Wen dont on peut plus ou moins dater les échanges entre l'Empereur Huang et Qi Bai aux alentours de –2000 av. J.-C., il est intéressant de constater que le terme « autrefois…, les anciens… » est fréquemment employée, comme aux chapitres 1 et 13 du So Wen. Mais de quelle période ancienne parlent-ils pour faire ainsi référence à une époque où les anciens détenaient une certaine sagesse, déjà perdue vingt siècles avant l'ère Chrétienne ?

Le rapprochement avec l'Egypte ancienne où la même question se pose peut nous orienter. Durant les trois mille ans avant notre ère, ce peuple, par la grandeur des différentes dynasties Pharaoniques et de son savoir tant médical qu'astronomique, a su marquer les mémoires et rester dans l'histoire. Et comme pour les Chinois et l'Empereur Huang, les sages du temps des Pharaons font souvent références à l' « Ancien Temps », « le temps des Géants » et à la Connaissance perdue.

Nous pouvons cependant proposer de dater ces périodes fastes des deux civilisations grâce aux recherches effectuées d'après le positionnement des étoiles décrit par les savants de l'époque. Ainsi – et les curieux pourront se diriger vers Les Chemin cachés de l'acupuncture traditionnelle de Jean Motte pour plus de précisions – nous pouvons donner une tranche temporelle quant à l'apogée de chaque civilisation qui est de - 6000 à - 4000 ans pour les Chinois et de - 8000 à – 6000 ans pour l'Egypte.

Tout ceci pour arriver à une proposition sur ces trois anciens points des revenants, proposition qui peut paraître très poussée pour certains, à savoir que ces trois points devaient être particulièrement *puissant et réceptif* au Ciel de *cette époque* et répondre précisément aux énergies envoyées des étoiles, au même titre de comparaison que l'étaient les pyramides d'Egypte puisqu' il a été démontré qu'elles ont été construites de manière à être dirigées vers certaines étoiles (les trois pyramides de Guizeh seraient la reproduction terrestre de la ceinture d'Orion). De même que les pyramides ne sont plus en résonance avec ces étoiles et donc plus (ou presque plus) actives, on peut penser qu'il en est de même pour ces points. Si l'émetteur se déplace, le récepteur fait de même.

Et à ce moment là, une autre vision des *douze* points des Gui s'impose où nous pouvons concevoir que les trois points, recevant l'énergie d'une constellation précise, se trouvent changés tous les deux mille ans lors de la précession des équinoxes, ces trois points étant comme des « récepteurs ». Ainsi nous avons 12 (points Gui) divisé par 3 (points récepteurs), cela donne 4 périodes. Nous serions donc quatre constellations suivant celle où les trois anciens points des Gui étaient pleinement actifs, autrement dit ces points étaient en activités il y a 8000 ans, en – 6000 avant J-C, l'apogée de la Chine !

Actuellement ils ne seraient donc que trois points à être réceptifs parmi les douze réservés aux Gui, mais ce n'est pas là la recherche de ce mémoire. La réflexion est ouverte, continuons de développer la théorie sur un couplage interne des douze points.

3- L’importance des points su antiques

Si les points Su Antiques ont une valeur originelle quant à leur apparition, ils ont aussi une très grande valeur grâce à leur fonction et leur nature.

Parmi les points des Gui, cinq d’entre eux appartiennent aux points Su Antiques, c’est-à-dire qu’ils ont une résonance particulière avec les saisons (énergies climatiques donnant les cinq éléments : Bois, Feu, Terre, Métal et Eau) mais aussi une force propre à chacun quant à la circulation de l’énergie (neuromotrice à l’image d’un puit jaillissant, circulatoire / rigole, nourricière / rivière, cicatrisante / fleuve, et ouvrant le passage de l’interne à l’externe / embouchure).

Nous avons donc :

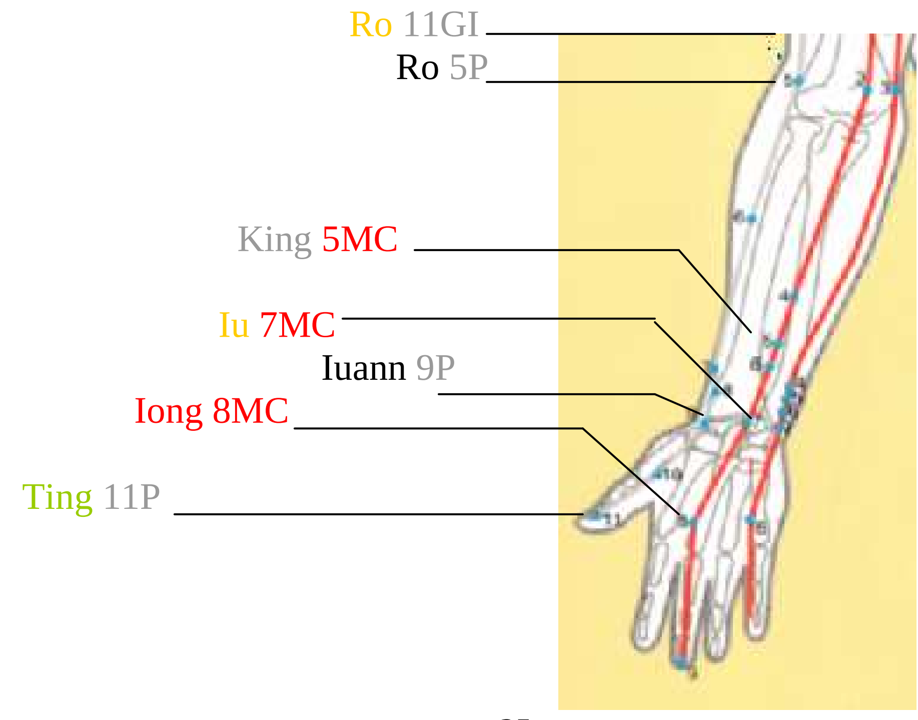
11P, 1Rte	Ting	Bois
7MC	Iu	Terre
8MC	Iong	Feu
11GI	Ro	Terre

...plus les anciens :

5P	Ro	Eau
9P	Iuann	Terre
5MC	King	Métal

Les anciens mis à part, nous trouvons deux points Bois ainsi que deux points Terre et un Feu, avec les fonctions Ting, Iong, Iu, Ro , ne manquant que la vertu cicatrisante, et métallique pour l’occasion, que l’on retrouve au 5MC.

Remarquons d’ailleurs que si nous incluons celui-ci aux premiers – le 1 Rte mis à part – nous pouvons suivre intégralement l’évolution du cours d’eau au fil des différents points uniquement sur les Su du haut du corps :



Tous points confondus ce sont finalement les points jaillissement et engrangement qui reviennent le plus ainsi que les points terre (11P 1Rte ; 5P 11GI ; 9P 7MC); d'où l'intuition de ne pas omettre les branches TK et TP lors de l'identification des Gui par leurs symptômes.

Parmi ces points Gui/Su Antiques, hormis le 1Rte encore une fois, remarquons que tout se joue entre le Feu (MC) et le Métal (P/GI). Il est de coutume de placer les Gui au Métal puisqu'ils sont associés au Pro, logé dans le Poumon. Le feu du MC viendrait alors libérer ce 11P/11GI – couplage que l'on retrouve dans le système « atbashique » que l'on verra plus loin – en fondant le Métal (ou peut-être lui conseille-t-il simplement de quitter les lieux ?). Il est intéressant de remarquer que ces points du MC se situent entre le 11P et le 11GI.

Mais nous étudierons plus en détail la nature et la fonction de ces points lors de leur utilisation.

4- **Autres points portant le nom de "revenant"**

Revenons à la présentation des points.

Nous avons vu les douze (treize) points des Gui ainsi que les trois anciens. Mais les points concernant les revenants ne s'arrêtent pas là. Ainsi nous trouvons deux couplés qui portent le nom – secondaire – de Gui 鬼 :

- 10GI et 36E se nomment tous deux GUIXIE 鬼邪;
- 20TM et 22TM partagent GUIMEN 鬼門 ainsi que respectivement BAIHUI 百會 « Cent réunions » et XINHUI 顖會, «Réunion de la fontanelle ».

Notons que Philippe Laurent traduit 20TM par « Porte *du* revenant » et 22TM par « Porte *des* revenants » mais faut-il réellement prêter attention à cette pluralité soudaine lorsque l'on constate que GUIMEN ne change pas de forme 鬼門 ? Un autre nom du 20TM nous aiguillera puisqu'il s'agit de « Point de recours aux ancêtres », tout est dit ; d'autant que placé sur la fontanelle antérieure, il est considéré comme une fenêtre ayant une ouverture sur le Ciel.

5- Pohu et Hunmen

Pohu (42V) et Hunmen (47V) font partis de ce que l'on appelle les « portes des entités », ce sont les points que l'on stimule lorsque l'on veut travailler sur les entités viscérales. Mais ils font plus que de remettre l'entité qui leur est associée dans le droit chemin puisqu'il s'agit là d'une mise en relation entre les yin et les yang du Ciel et de la Terre. Ainsi le 42V, lié au yin originel, met en correspondance le Tsing de l'homme avec celui de l'Univers de même que le 47V, rattaché au yang originel, permet au Shen de l'homme de résonner avec celui de l'Univers.

Mais si ces points nous intéressent dans cette recherche c'est avant tout parce que leur idéogramme se compose de Gui 鬼 :

- PO : GUI 鬼
  魄
  +
  BAI 白 : le soleil qui point, la couleur blanche,
  le sperme principe vital.

- HUN : GUI 鬼
  魂
  +
  YUN 云 : nuée, souffle.

Les deux points sont des portes, pourtant différentes car il s'agit pour Hunmen d'une porte à deux battants 門 qui permet de passer de l'extérieur à l'intérieur d'une forteresse, c'est en quelque sorte la première porte qui donne accès à la cours intérieure ; en revanche la porte de Pohu 戶 est celle qui permet d'atteindre la chambre de l'Empereur, la partie la plus intime d'un palais. Nous retrouvons donc dans cette signification le rapport au yin et yang originels.



Figure 3 Représentation d'une forteresse, métaphore du corps humain.

Si BAI 白 symbolise par extension le sperme, rappelons que c'est bien ce 42V en tant que principe de vie embryonnaire que l'on doit chauffer à différents termes de la grossesse d'une femme afin d'éviter les " tares génitales", ce que l'on appelle aussi "les points des beaux bébés" ou encore ceux des "enfants qui rient le jour et dorment la nuit".

Citons Léon Wieger dans Les Pères du système Taoïste, au chapitre 10, Lao Zi : "Bai l'âme issue du sperme paternel, principe de la genèse et du développement du fœtus dans le sein maternel. Plus cette âme tient étroitement au corps, plus le nouvel être est sain et solide". Et plus loin au même chapitre : "Après la naissance, l'absorption et la condensation de l'air QI 气 ou YUN 云 produisent la seconde âme, l'âme aérienne, principe du développement ultérieur et surtout de la survivance"; il en est de même selon une conception très ancienne où le Hun n'apparaît qu'à la naissance lorsque le père (principe actif yang, de mise en mouvement) en faisant rire l'enfant (expression du Shen) lui communiquait son souffle (énergie du Shen devenue Hun) en lui donnant un nom.

Ainsi dans ces descriptions le terme "seconde âme" peut rappeler que le Hun est l'ombre du Shen qui est au Ciel, de même que précédemment nous retrouvons une bonne description du Po instinct de survie, caché dans la matière même au delà de la mort, d'où le Gui.

Avec une autre lecture pourrait-on penser que le 42V Pohu libérerait des Gui purement rattachés au Po? Car si ce point libère l'entité logé au Poumon, le Po, il n'y a pas de raison pour que le Gui issu de ce Po n'en fasse pas de même, d'autant plus que Gui 鬼 est re-catégorisé par Bai 白 "le soleil qui point" autrement dit qui se lève et s'élève vers le Ciel.

Ce serait donc une évolution de la matière vers le subtil mais la partie yin du subtil, Pohu étant relié au yin originel.

En ce qui concerne Hunmen, il est intéressant de le comparer à YUNMEN "Porte des nuages" (2P) puisque Yunmen se compose de YUN 云 / 云 associé à YU 雨 la pluie, et MEN 門 porte à deux battants. Hunmen n'a pas la pluie qui descend du Ciel mais GUI 鬼 dont les rites funéraires pour s'élever n'ont pas été rendus.

Pour les deux points nous trouvons YUN et MEN, donc une porte où un souffle descend. L'une fait redescendre sous forme de brume cette nuée (2P), l'autre permet au souffle des esprits (Gui) de descendre (47V). Hunmen et Pohu, sorte de portes d'entrer et/ou de sortie?

Dans ce cas la question se pose si le 42V Pohu libère les Gui *ou bien* libère la personne du Gui, et renferme ainsi le perturbateur en redescendant son souffle. Il faut alors penser ici à la momification qu'exerçaient les Egyptiens afin de conserver le plus longtemps possible le corps matière pour que l'âme Bâ s'envole. Autrement dit pour que le Po ne soit pas tenté d'errer?

Remarquons que le procédé est identique chez les abeilles. Lorsqu'un insecte pénètre dans la ruche, les abeilles évacuent le cadavre de celui-ci. Seulement lorsque l'intrus est trop difficile à déplacer (comme le serait un mulot par exemple), il est alors momifié à la cire. Serait-ce afin que l'entité émanant de celui-ci ne vienne pas perturber l'organisation de ces dames?

*   *
*

Revenons-en aux deux points 42V Pohu et 47V Hunmen dont on observe une complémentarité Sang / Energie. Ainsi selon Confucius : « le souffle "tchi" est la perfection du chenn ; le sang « sué » est la perfection du Kouei » .

Le Hun ne se distingue alors pas du souffle car il est l’ombre du Shen comme le Po est rattaché au sang.



Remarquons qu’au sein des organes correspondant, la répartition est inversée puisque nous trouvons le sang au tsue yin (Foie) et le souffle au tae yin (Poumon). Nous pouvons donc prévoir que les véritables Gui en tant que **Gui rattachés au Po** seront donc plus sujets à s’accrocher à des personnes "sanguines" autrement dit des personnes ayant une faiblesse au niveau des **axes sanguins** (tsue yin / tae yang) lesquels devront être travaillés (dont les point Gui 8MC, 7MC, 5MC et 62V font partis), mais aussi que les Gui se manifestant dans le corps organique créeront des phénomènes pulmonaires, des larmes (tristesse), transformation de la peau, etc. …

Notons que nous retrouvons ce rapport sang / Pro lors des cycles menstruels de la femme puisque lorsque le Foie relâche le sang, c'est le Pro qui s'évacue par le biais de celui-ci. Ne dit-on pas dans certaines traditions que la femme est impure au moment de ses règles, et à l'extrême, qu'il ne faut pas l'approcher durant cette période? Certainement par une prudence intuitive vis-à-vis du Gui-Po libéré…

Dans cette même idée de Gui-Po, le **Gui lié à un Hun** perturbé sera affilié à des **axes d'énergie** (souffle) (chao yang / tae yin) et devra être travaillé sur les points correspondant (11P, 1Rte, 9P, 5P).

Nous pouvons ajouter que dans les deux situations on pourra trouver chez le sujet des *difficultés à s'exprimer* tant par un souffle perturbé et/ou un tsue yin touché, que par la caractéristique YUN 云 (qui signifie souffle comme nous l'avons vu précédemment). Caractéristique que l'on retrouve dans Hunmen 47V ainsi qu'au 2P Yunmen, où il est question d'une nuée sortant de la bouche afin de s'exprimer, parler. Cela pourrait-il entraîner une spécialité de non-dits chez certaines personnes?

Daniel Laurent, dans son livre Prodigieuses victoires de la psychologie chinoise, insiste sur la différence entre les entités Hun et Po quant à leurs influences sur la mémoire, l'une émotionnelle, l'autre somatique (végétale et cellulaire) pour lesquels il distingue également deux types de Gui : Gui -Hun émotionnel qu'il considère comme "interne", et Gui -Po assimilé aux souffrances et douleurs physiques, "externe". En guise de traitement il utilisera surtout des techniques comme "les 7 dragons" que nous verrons plus loin.

CONCLUSION POHU ET HUNMEN

Pour résumer l'utilisation des 42V et 47V avec les points des Gui traditionnels, voici ce que l'on pourrait dire:

PO :

Manifestations liées au Poumon (uniquement si l'origine est un Gui) ;
Sur une personne ayant pour faiblesse les axes de Sang.

- 8MC , 7MC , 5MC , 62V
  + 42V
  + 2P

HUN :

Manifestations liées au Foie (uniquement si l'origine est un Gui) ;
Sur une personne ayant pour faiblesse les axes d'énergie/souffles.

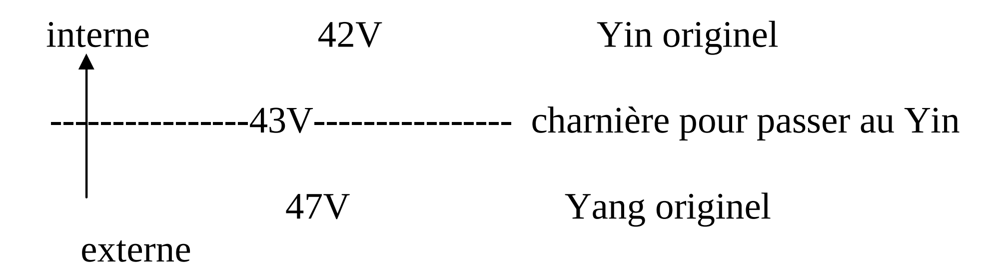
- 11P , 1Rte , 9P , 5P
  + 47V
  + 2P

A l'atteinte du Po j'ajouterai le 43V GAOHUANG pour la légende de ce point décrite dans le Traité général de l'acupuncture et des moxas de YANG : « Un seigneur malade depuis de nombreuses années fit venir le plus célèbre médecin de l'époque Yi Huan. Dans la nuit qui précéda l'arrivée du médecin, le prince fit un rêve où deux esprits s'interpellaient: "tu as entendu, dit l'un, on va faire venir Yi Huan, il va sûrement nous chasser, que faire?" L'autre lui répond:

"Cachons-nous au dessous de Gaohuang, en cet endroit il ne pourra nous atteindre". »

Notons que les caractères pour décrire ce point sont : Wang qui signifie "entrer dans une cachette yin", associé à Rou , "chair, espace graisseux qui protège le Cœur" ; d'autant plus qu'il se trouve dans l'alignement du point Jueyinshu (14V), iu du dos du MC.

Et si Pohu (42V) est placé dans cette dialectique "*au dessous* de Gaohuang" c'est une fois de plus en raison du côté yin originel donc plus profond, plus précieux et caché que peut l'être Hunmen (47V).



S'il semble y avoir une inversion, rappelons simplement que la deuxième chaîne de Vessie représente les organes au Ciel.



Figure 4 A la Terre comme au Ciel...

6- Technique des "7 Dragons"

Les derniers points des Gui recensés ici sont ceux dits des "7 Dragons" ou "7 gradés", technique ramenée de Corée par Jack Worsley. Les dragons étant chargés d'éliminer les Gui, c'est peut-être la raison pour laquelle on les considère à un grade supérieur.

Pourquoi le chiffre 7? Il serait intéressant de se pencher là dessus mais la numérologie n'est pas le sujet de ce mémoire. Notons cependant qu'un lien pourrait être fait avec les 7 émotions (colère, joie, anxiété, soucis, angoisse, tristesse, peur), où, rappelons-le, une entité est atteinte lorsqu'une émotion est touchée sur la durée. Ainsi les 7 dragons peuvent-ils intervenir sur des Gui installés depuis fort longtemps ou bien libérer une personne de son passé ressassé.

Ils se divisent en deux catégories : interne (et la personne se sent souvent déprimée), externe (pas de déprime mais une sensation de lourdeur, de quelque chose de pesant n'appartenant pas à la personne).

Voyons plutôt…

LES 7 DRAGONS EXTERNES

- **20TM**,

donné comme "point de recours aux ancêtres", nous en avons déjà parlé lors de la présentation des points.

- **11V,**

point maître des os, intéressant puisque le Po devenu Gui se cache dans les os pour survivre.

- **23V,**

point iu des Reins, donné pour l'hérédité (iuann tchi)?

- **60V**,

KUNLUN, montagne sacrée de la Chine d'où partent les fleuves fondateurs selon la tradition. Point de nature Feu, il est aussi King, réparateur; en tant qu'EVH peut-on penser qu'il va évacuer l'eau débordante, empreinte de Gui (que le feu fera fondre?)

Notons au passage que selon certaines personnes, ce point serait à l'origine de l'acupuncture. D'après la légende, un chasseur qui avait reçu accidentellement une flèche à la cheville, fût libéré lors du retrait de celle-ci et surtout ne ressenti plus la douleur aiguë qui s'étendait depuis ses Reins jusqu'à la région de la blessure depuis plusieurs jours, lui rendant tout mouvement extrêmement pénible.

LES 7 DRAGONS INTERNES

Aussi appelés "Gui d'Estomac" car il est d'une évidence de constater avant toute chose que ces points ont une liaison directe avec l'Estomac, puisque sur ce méridien, et donc avec la Terre. Nous pouvons ainsi prévoir des notions de ressassement, d'emmagasinement des choses passées mais aussi de transformation car la Terre régénère tout ce qui se trouve en son sein. Soulignons également l'importance de l'Estomac dans son rôle de "maître du sang et de l'énergie", ainsi que de "mer de l'eau et des grains" (Ling Tchrou 33). Il y a donc là une fonction nourricière mais aussi digestive.

- **41E,**

  "Vallée de division" JIEXI. Point king réparateur de nature feu purificateur, c'est-à-dire les même nature et fonction que pour le 60V (dragons externes). C'est par là même, la mère de la Terre, ce qui laisse supposer que la personne nécessitant ce traitement a une Terre en vide.

  L'idéogramme se compose de JIE qui signifie "trancher avec un couteau les liens qui attachent les bovidés par les cornes". Peut-on y voir une personne qui rumine (bovidés) dont l'esprit (les cornes) serait lié, attaché au passé ruminé (= terre car méridien de l'Estomac)? Il n'y aurait effectivement pas là de trace de Gui en tant qu'entité externe perturbatrice.

  JIE est associé à XI, généralement traduit par "torrent" ou "courant d'eau"; mais à l'origine, Xi est le représentant d'une femme condamnée aux travaux forcés consistant à tisser et à filer à la main. Nous y retrouvons le côté aliéné à quelque chose, être esclave du fil de la pensée (ressassement).

  Il est nécessaire cependant de souligner que tisser peut-être aussi une délivrance en référence à un conte légendaire « Le bouvier et la tisserande ». La tisserande, femme du Bouvier, est *condamnée à tisser* une robe longue de plus de dix rouleaux de soie en une nuit afin d'effacer les dettes de son mari et surtout d'empêcher que ses enfants ne deviennent les *esclaves et serviteurs* de l'ordonnatrice. La tisserande, de nature divine dont tisser est la spécialité, relève le défis *libérant ainsi* toute sa famille.

- **point hors méridien,**

  situé entre le 14JM JUQUE "Grande épée" Mo du Cœur et le 15JM JIUWEI "queue de pigeon" ou oiseau réunissant les neufs provinces.

Ce point est le seul à ne pas être sur le méridien de l'Estomac, cependant physiologiquement il se trouve à l'entrée de l'Estomac organe. Précisons que cela fait deux connexions Feu-Terre (ce qui n'es pas sans rappeler le SI) : mo du Cœur situé sur l'Estomac, ainsi que 41E feu d'un point terre.
Relevons le terme "Grande épée" qui peut-être utile pour couper les liens du 41E, et qui se rapprocherait également d'une légende Tonkinoise intéressante bien que non chinoise, intitulé "Le lac de la grande épée". L'histoire se situe au centre de la ville d'Hanoi où le peuple appauvri par la guerre se réfugie autour du grand lac afin de se nourrir. Un des pêcheurs vit soudain sortir de l'eau une très *grande épée* d'or portée par une tortue, arme envoyée afin qu'il *libère* son peuple. Une fois la cité libérée, l'épée se transforme en *dragon* couleur de jade, lequel plonge au fond du lac dont il était l'esprit gardien.
Ce conte semble particulièrement intéressant à mettre en relation avec ce point des "7 dragons" qui "libère" à l'aide d'une "grande épée".

- **32E,**

FUTU "Lapin caché".Croise avec le méridien de VB. Point Yin par excellence puisque le lapin symbolise la lune, l'intuition, le Yin en raison de la mythologie où l'astre lunaire se rapprochant dangereusement de la Terre, les animaux de la forêt se réunirent pour trouver une solution. Le lapin fut celui qui se décida à bondir en direction de la Lune afin d'arrêter sa chute. L'impact stoppa l'astre qui resta marqué de l'empreinte du lapin héros.
Quant au terme "caché" qui rappelle quelque chose de profond, d'interne donc yin, prend son origine dans l'idéogramme FU : "un homme comme un chien devant son maître" , se prosterner, se soumettre, se coucher face contre terre. Notons que c'est au 33E YINSHI que le "YIN S'ENGOUFFRE" .

Ce point 32E se nomme également "colline externe" WAI QIU 外丘 (même nom que le 36VB).
La colline QIU 丘 décrit une profonde vallée qui divise deux grands sommets d'un massif. Selon Lao Zi cela représenterai des hommes réfugiés sur les hauteurs lors de la grande inondation au temps de l'Empereur YAO [NB : les deux enfants FUXI et NÜWA réfugiés dans une calebasse géante offerte par le Dieu du Tonnerre Fonglong – 40E – afin de réchapper au déluge par lequel ils furent transportés jusqu'au Ciel avant de retomber sur Terre pour faire perdurer l'espèce humaine où ils formèrent l'actuelle minorité YAO].

WAI "extérieur" est caractérisé par la lune YUE et BU terme utilisé lors des divinations qui signifie "avoir procédé à une auguration". YUE et BU réunis peuvent donner ce sens que la prédiction s'est faite avec la lune, ou *sous* la lune et donc, en extérieur (sur des hauteurs car collines).
Dans les deux cas (Futu et Waiqiu) l'importance du rôle de la lune est à souligner.

- **36E ,**

dans la continuité du précédent puisqu'il s'agit de XIALING "colline inférieure" 下陵 même s'il s'agit ici d'une colline 'Ling' 陵 : tertre élevé, tumulus marqué en surface par un végétal, mais aussi : tombeau, coteau…
Par 'inférieur', 36E serait donc en aval du 32E, ce qui reste logique si l'on considère le monticule créé par le genoux entre ces deux points.

Mais 36E se nomme aussi GUIXIE (dont nous avons déjà parlé lors de la présentation des points), c'est-à-dire identique au 10GI "perversité du revenant", mais aussi Tsou San Li (le 10GI, lui, est Tchéou San Li).
Si 'Tsou' a généralement le sens de bas du corps, en opposition à Tchéou, il signifie également 'trace de pas marqué d'un rond '.Rappelons que 'San' traduit par '3' est souvent utilisé pour symboliser la trinité Ciel-Homme-Terre. Li quant à lui représente la terre, le champ (terre délimitée). Par extension on peut arriver à 'terre cultivable' puisque 36E est aussi la mer des énergies et le grenier des céréales, ainsi que le point penn, donc Terre.
Comme pour le 41E ce point sera utilisé en cas de Terre/Estomac vide.

- **point hors méridien entre le 36E et le 37E.**

37E nommé SHANGJUXU "point supérieur du grand tertre" 上巨虛 (cf la définition de XU comme nous l'avons vu au chapitre de LING). Ce point est aussi "mer des douze méridiens" et Ro secondaire du GI où passe la branche profonde du Poumon, il est utilisé lors de purgation froide.

- **25E / 26E**

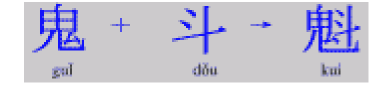
Certains ajoutent à cette technique des "7 dragons" le point 25E TIANSHU, Mo du GI donc a une fonction éliminatoire, et bien qu'intéressant en tant que pivot céleste, il serait intéressant de le remplacer par le 26E dans un soucis de concordance avec l'esprit des autres points.
En effet il se nomme WAILING "Extérieur de la colline" ou "Monticule externe", en quelque sorte la réunion de 32E Wai Qiu / Colline externe et de 36E Xia Ling / Colline inférieure. Pour ce qui est de l'élimination on s'y retrouve puisqu'il est aussi Mo de l'IG.

<u>CONCLUSION</u>

Nous avions donc dans ces quatre derniers points (32E, 36E, 37E, et 26E) plusieurs notions qui rappellent toutes les rituels traditionnels shamaniques (cf chapitre s'y référant) : sur un terrain en hauteur (colline, tertre), la nuit (à la lune), le shaman et les danses rituelles (l'intuition et les traces de pas) pour interroger les esprits (bu : auguration et 3 : union Ciel-Homme-Terre) et ainsi libérer de son aliénation (tranche les liens avec un couteau) la personne qui rumine (bovidé!).

Pour ce qui est des "*<u>Dragons internes</u>*" cela ressemble plus à un traitement de Gui lié à l'histoire émotionnelle personnelle et éventuellement à une libération permettant la connexion Shen-Ling (selon les définitions qui en sont faites précédemment).
Et afin d'appuyer le côté « interne » possible des revenants voici le rêve de Fang Lín et l'interprétation qu'il s'en fît, ce qui confirme qu'un revenant peut-être une partie de soi et à la fois avoir une connexion aux étoiles:

> *Un jour avant de se présenter aux examens officiels, Fang Lin rêva qu´un revenant jouait avec un boisseau. Allongé sur son lit, il analysa:*



Le caractère **gui**: le revenant, et le caractère **dou**: le boisseau (mais aussi le caractère utilisé dans "bei dou xing":la

Grande Ourse), cela donne le caractère **kuí**: la première place,(mais aussi le caractère utilisé dans "kuí xing": l´étoile α de la Grande Ourse et le dieu de la littérature); en effet, il fût premier aux examens littéraires.
Le revenant, c´est sa *mémoire* sur laquelle Fang Lín sait qu´il peut compter puisqu´il *joue,* sous sa bonne étoile, *à la mesurer* (à l´aide d´un boisseau), l´allégorie par excellence de l´examen littéraire.

Quant aux "*Dragons externes*", de par les trois points se situant sur le méridien de Vessie / Tsou Tae Yang -couche la plus Yang-, une *notion de protection* apparaît en plus d'être source d'élimination par la Vessie. Ce qui change totalement des points précédents et laisse admettre qu'il s'agit là de protéger l'individu d'une perversité probablement nommée Gui.

Remarquons aussi que les quatre points réunis forment le trajet de la branche profonde de la Vessie. Les dragons externes aideraient-ils à protéger et guérir une personne dont le territoire n'est pas bien délimité?

III) TRADITIONS

1- **Les trois Hun et les sept Po**

Après l'éclaircissement de Pohu et Hunmen, et la présentation des sept Dragons, il nous reste maintenant à approfondir un autre côté traditionnel des esprits que sont les trois Hun et les sept Po.

Avant de développer ce chapitre, il faut préciser que les travaux de traductions et d'interprétation d'Elisabeth Rochat de la Vallée et de Claude Larre ont été précieux, notamment « la Bannière pour une dame chinoise allant en Paradis » (cf annexe 1), où il est question de décrypter une bannière funéraire ayant pour but semble-t-il de guider la défunte après sa mort.

Ce « mode d'emploi » de l'au-delà n'est pas sans rappeler les tombeaux égyptiens, emplis de hiéroglyphes au but similaire, tradition à laquelle il est une fois de plus fait référence, dans une idée de conforter la véracité et l'universalité des symboles décrits mais aussi afin de faire honneur à Imhotep…

Si l'étude de Pohu et Hunmen consistait à travailler sur le po et le hun de la personne, ce qui suit semble plus destiné aux hun et po de personnes défuntes, d'ancêtres. Il nous faut, dès lors, rentrer dans les rites de culte aux ancêtres en passant, entre autre, par les symboles que représentent les chiffres 3 et 7 précisément dans ces rituels.

Comme nous l'avons vu précédemment, il semblerait que Hun et Po soient à la base de tout individu en tant que respectivement yang originel et yin originel et qu'une fois séparés, la mort se fait pour l'individu (=l'in-divisible ?). Cependant même dissociés, ils continuent d'évoluer.

Afin de les identifier, cherchons d'abord le pourquoi du nombre 3 associé aux Hun et le 7 aux Po.

Si l'on s'en réfère à la bannière de Mawangdi où la partie inférieure représente le vie sur Terre, la partie médiane, la vie après la mort (Ciel postérieur d'une certaine manière?), et la partie supérieure étant quant à elle le Chuann (le Ciel antérieur dans cette même dialectique ?), nous pouvons observer trois personnes (sur la partie médiane) suivant comme le ferait une ombre la probable défunte. Sept autres personnes sont également présentes (au bas de la bannière), recueillies devant une table d'offrande où sont entreposés encens, vases, coupes…

Nous serions donc là en présence des trois Hun et des sept Po. Les Hun étant représentés comme des suivants de l'âme défunte au ciel, alors que les Po attendraient ou se nourriraient des offrandes ici-bas. A propos des Hun, il est intéressant de constater qu'ils sont aussi considérés comme témoins des actes du défunt sur Terre, ce qui, arrivés au Ciel postérieur comme sur la bannière, n'est pas sans rappeler la pesée des âmes égyptienne par Maât, déesse de la justice, de l'équilibre et de la droiture, logée dans le Foie tout comme le sont les Hun.

Rappelons que d'un point de vue énergétique, le Foie symbolise la justice et la Vésicule Biliaire la décision, la balance entre pression / dépression. Les Hun sont donc bien les esprits témoins de notre comportement, juste ou non, qui nous suivent au-delà de la mort.

Si Maât est justice, les Hun y sont intimement liés, il convient dès lors de maintenir son Foie en bon état, sans excès, afin de devenir Zhen Ren 真人, l'Homme Juste, Authentique.

Toutes grandes traditions confondues, cela confirme que personne ne juge nos actes sinon nous-même puisque Hun et Maât sont en nous.

Etre juste revient donc à avoir « bonne conscience », prendre les décisions (VB) justes (F) pour avoir le Cœur/les Esprits en paix.

Le Hun n'est-il pas l'ombre du Chen?

Pourquoi 3 ?

Dans la symbolique chinoise le 3 est signe de mouvement :

1 = yin
2 = yang
3 = mouvement, donc le souffle.



Trois est également la représentation de la trinité Ciel-Homme-Terre.

Ainsi les trois Hun seraient le souffle au Ciel, à la Terre et en l'Homme, ou bien peut-on dire LE souffle qui suit et pénètre l'Homme sur Terre comme au ciel.

C'est d'ailleurs ce qui fait la différence d'avec les Po :

> Ling Tchrou, chap.8 : « Ce qui suit fidèlement les Esprits dans leurs allées et venues dénote les Hun
> Ce qui s'associent aux essences dans leurs sorties et rentrées dénote les Po »

Autrement dit les Po en tant que yin de yin – les essences – sont ce qui permet l'incarnation et sont donc en quelques sortes figés dans le corps jusqu'à la mort (la sortie) ; alors que les Hun sont libres d'aller et venir, comme c'est le cas d'une manière générale chaque nuit lors des « rêves » mais aussi en journée quand l'âme est en paix et que les songes arrivent, car à l'état de veille les âmes Hun peuvent circuler librement. Confucius ne s'interrogeait d'ailleurs t-il pas « ah ! combien de temps déjà que je n'ai pas vu en songe le duc de Zhou ! » ? Notons également le Grand commentaire du Yi Jing : « Allées et venues sans limite s'appellera libre communication ».

Ce sont ces mêmes Hun dans leurs allées et venues qui permettent la communication avec les Esprits des ancêtres ou les Hun des patients lorsque le thérapeute « s'interroge » sur la pratique à suivre.

« De l'unité, tirez le nombre ternaire et ramenez le ternaire à l'unité », Paracelse.

En comparaison une fois de plus avec l'Egypte traditionnelle, ce chiffre 3 fait penser à un rituel dit de « l'initiation à la triple naissance ». Trois ritualistes sont présents, qui pourraient être comparée aux trois Hun, il s'agit de l'embaumeur chargé de conserver l'être intact, du veilleur de l'âme, et du gardien du souffle vital. Lors du rituel, le Grand Prêtre touche la bouche, les yeux et les oreilles de l'initié avec l'extrémité d'un bâton composé de trois lanières :

La 1ère symbolise la naissance lumineuse, elle « anime les statues », donne vie au corps → connexion à l'Homme
La 2ème « fait apparaître les étoiles en plein jour » → connexion au Ciel
La 3ème « fait sortir les fleurs de Terre » → connexion à la Terre.

Nous pourrions traduire cela par trois Hun comme étant trois esprits gardiens qu'il faille intégrer et reconnaître afin de « naître » (n'être qu'esprit ?). Il nécessite pour cela qu'il y ait un contact des trois lanières (C-H-T) avec les orifices supérieurs…qui sont au nombre de sept ! Les sept Po seraient-ils alors

associés à ces orifices comme le suggère E. Rochat de la Vallée ? Il y aurait donc une sorte de connexion entre les trois lanières / trois Hun et les sept orifices / sept Po, comme si la présence des Hun empêchait les Po de s'échapper par les orifices supérieurs, connexion qui anime l'être vivant.

Autre acte tout aussi important dans le rite égyptien : l'encensement., notamment de la bouche, des oreilles et des yeux lors de l'animation d'une statue (dont le but est de donner âme à un corps matériel) ; nous en venons alors à l'importance de la place de l'encens dans tout rituel de connexion ou d'apaisement d'un ou plusieurs esprits.

Notons bien qu'il ne s'agit pas de petits bâtonnets à brûler, au patchouli ou autre parfum d'orient. Originellement, l'encens est une résine issue d'un petit arbre de la famille des thérébinthacées (Burséacées), le Boswelia Sacra ; par Sacra entendons bien « sacré », « ça créer », et voici le rôle premier de l'encens : créer, animer.

Continuons cette petite parenthèse égyptienne afin de développer…

Selon une ancienne légende appelée « l'or de Pount » -très similaire au passage à celle du serpent vert de Goethe – se trouvait une île dite de Pount, île du ka, c'est-à-dire de l'esprit (si l'on voulait donner une transcription chinoise, nous pourrions dire l'île su Shen) . Cette île était « embaumée par des effluves d'oliban et de myrrhe diffusés sous forme d'encens […] afin d'apaiser le serpent de feu brillant au front de Pharaon ». [i.e. l'uræus, symbole de puissance protectrice situé pourrait-on dire entre les points 23TM Etoile Supérieure (Shang Xing 上星) aussi appelé Palais du revenant (Gui Tang鬼堂/ Gui Gong 鬼宫) ou Palais du Shen (Shen Tang神堂), mais aussi Ming Tang ; jusqu'au point 24TM Cours du Shen (Shen Ting 神庭) ; il pouvait s'étendre jusqu'à la zone située entre les sourcils, communément appelé Ming Tang également.]. « Sous la protection de ces parfums, les justes peuvent comparaître devant le Seigneur de l'au-delà ». Notons aussi que lorsque le préparateur fait cuire les encens de Pount, il façonne la matière divine utilisée lors de l'embaumement du ressuscité dans le temple de l'or.

Si l'encens anime par les sept orifices et que ces mêmes orifices doivent être en contact avec les trois lanières, nous pouvons alors faire le parallélisme suivant avec la pensée chinoise : trois Hun / esprits gardiens qui veillent à ce que

les sept Po ne s'échappent pas des orifices supérieurs durant l'existence, apaisant ces derniers.

Ling Tchrou, chap.8 :
« Réponse de Qi Bo:
Le Ciel en moi est vertu [associé aux Hun]
La Terre en moi est souffles [associés aux Po]
La vertu s'écoule [du Ciel] , les souffles se répandent [de la Terre] et c'est la vie.
Que des vivants surviennent dénote les essences
Que les deux essences s'étreignent dénote les Esprit ».

Mais si l'encens « maintient » les Po en cohésion avec les Hun durant l'existence, à la mort, lors de leur dissociation, l'encens aide les esprits gardiens (Hun) à retourner au Ciel, tel un filin d'argent, connexion subtil avec le Ciel.

Cependant, pourquoi les Po seraient-ils associés uniquement aux sept orifices supérieurs ? Que penser des orifices inférieurs (au nombre de deux pour les hommes et de trois pour les femmes) ?

Le Ling Tchrou donne la réponse en indiquant que « ce qui s'associe aux essences dans les sorties et rentrées des esprits dénote les Po ». Ainsi les orifices supérieurs seraient-ils les entrées et les orifices inférieurs, les sorties. N'oublions pas qu'il s'agit avant tout de Po, énergie yin de yin par excellence puisque rattachée à la matière, donc quoi de plus naturel que de suivre dans sa progression le tube digestif, de son entrée, la bouche, à sa sortie, l'anus –appelé très justement « porte du Po »- ?

Neuf orifices composent donc l'homme tandis que la femme en compte dix. Il est intéressant de rappeler que le neuf symbolise la puissance organisée des souffles (3x3, que l'on pourrait également associer aux trois Hun) mais aussi le nombre de territoire dans l'espace (Ming Tang) ; il s'agit également des neuf niveaux du monde souterrain ainsi que des neuf paliers du chemin de vie menant au Ciel. Nous pouvons facilement souligner l'importance de ces neuf niveaux du monde souterrain compte tenu que le Po est censé retourné à la Terre dans les Sources Jaunes après la mort, et que les orifices inférieurs sont des émonctoires à la terre : le méat urètral pour les liquides (urines), l'anus pour les solides (selles) et l'orifice vaginal de la femme pour évacuer le sang des règles (dont nous avons déjà parlé précédemment quant à son lien étroit avec le Po). Il est quand même bon de souligner que si les deux orifices inférieurs de l'homme sont uniquement des « portes de sorties », le troisième de la femme est aussi une « entrée » puisque la conception se fait par cette porte de jade. Notez aussi que dans certains ouvrages nous pouvons trouver comme nom pour le 1JM « porte d'entrée et de sortie de la vie et la mort ».

Ce chiffre neuf dans le Ming Tang signe le métal, donc le Po ; en revanche la femme étant représentée avec dix orifices, nous pouvons interpréter qu'il s'agit de 2x5 car elle est doublement au centre puisqu'elle engendre la vie mais aussi parce qu'elle « s'auto purifie » par les règles tout comme la rate se régénère après avoir distribué son sang.

Nous pourrions au final en conclure que l'homme a neuf Po et la femme dix. Pourquoi alors parler des sept Po ?

Puisque les orifices supérieurs sont yang et qu'ils s'imprègnent et se nourrissent d'essences subtils comme ceux perçus par l'odorat, l'ouïe, la vue et les saveurs, nous pourrions alors les qualifier de Po « pur » que la fumée des encens destinés à ces sept orifices élève et purifie , parallèlement au Po impur qui redescend vers les orifices inférieurs. Ce tri pur/impur fait alors penser à celui des liquides et des solides dans l'organisme : le poumon réceptionne et brumise tous les liquides les plus purs et le gros intestin tri et élimine les solides les plus impurs. Nous retrouvons là le couplé poumon/gros intestin de l'élément métal, élément intimement lié aux gui dans la pensée chinoise collective.

Par quel point ce tri peut-il se faire ?

Il est une porte qui peut permettre de faire ce tri entrer Po pur et Po impur ; il s'agit du 2P, « Porte des nuages/ Yun Men ». Porte par son nom, qui laisse monter les sept Po purs à l'aide de l'encens vers le Ciel mais aussi brumisateur permettant à l'impur de redescendre, matérialisé sous forme de gouttelettes. Se situant sous les clavicules, Yun Men confirme ce rôle de clé que sont les clavicules (et donc ce point) entre le ciel représenté par la tête, et la terre par le reste du corps. Ainsi donc nous retrouvons l'importance de ce point vu précédemment lors de l'étude de Pohu et Hunmen.

Afin de confirmer cette fonction, peut-on rappeler que le Poumon est aussi appelé le « Dais fleuris » 華蓋, un dais étant à la fois distributeur et récepteur d'influx, véritable médiateur entre deux mondes.

Ceci nous amène à penser que les « sept Po » que nous pouvons distinguer au bas de la bannière de Mawangdi seraient en fait les Po « purs », ou en quelque sorte la partie accompagnant le défunt la plus yin, parallèlement aux Hun, yang. Les Po impurs étant quant à eux aux souterrains retournés, et nous pouvons penser que si tel n'est pas le cas, ils se manifestent alors sous forme de gui.

Les offrandes auraient donc pour but de nourrir les Po purs via les orifices puisqu’il s’agit d’essences subtiles, et les libations guideraient les Po impurs vers les fleuves souterrains.

Quant à l’encens, le plus subtil, il guide à la fois les Hun qui cherchent à s’élever et à se laisser guider par ce pont vertical immatériel, aux effluves nourrissantes pour qui peut les percevoir ; et à la fois à élever les Po purs jusqu’au couvercle fleuris afin qu’ils se matérialisent en petite brume, aspect le plus pur de la matière ; chacun trouvant sa place sur le plan correspondant.

2- Alchimie

Mais nous pouvons aller plus loin dans la symbolique puisque dans l’alchimie interne, le chiffre 3 constitue les trois niveaux de conscience de l’être en devenir par les trois composants de l’homme, à savoir les essences, les esprits et les souffles (mais que l'on peut aussi assimiler à la trinité corps-âme-esprit qui semblerait être un juste équilibre pour avoir le cœur en paix) :

TAI QING 大青 : la grandeur des choses => avoir conscience de cette grandeur

CHEN QING 申青 : l’amour de ces choses

SHANG QING 上青 : le fait d’être au dessus de toutes ces choses => le détachement .

Il serait intéressant de développer ces notions, quelques peu occultes.

Voyons d’abord dans un ordre croissant les significations de Tai, Chen et Shang.

TAI 大 : Grand (clé n° 37/389)

CHEN 申 : Il s’agit du même idéogramme vu précédemment au chapitre Shen / Ling : manifestations venues du ciel, ou deux mains qui s’opposent pour tendre une corde : la verticalité. Il est aussi l’entité logée dans le cœur.

SHANG 上 : la verticalité à partir d’un point donné : haut, supérieur, s’élever, se surpasser.

Cette transmutation de « grand » à « supérieur » se fait grâce à Qing puisque le caractère contient la notion de croissance par engendrement. Voyons plutôt…

QING est formé de deux idéogrammes : sheng 生 (clé n° 100/215) qui signifie croître, naître (la plante qui sort du sol) et aussi le couleur bleu-verte du printemps ; placé au dessus de Dan 丹 / 丹 (clé n°3 II) : le cinabre. Nous avons donc la naissance du cinabre ou le bleu-vert (bois) qui engendre le feu et donne la couleur rouge du cinabre.

Les trois Hun pourraient donc très bien être assimilés à ces trois étapes de cheminement vers le détachement afin d'arriver à l'unicité.

A propos de cheminement, nous avons vu au chapitre « Shen-Ling », que sur le méridien du tcheou chao yin, un véritable sentier d'évolution se dessinait, jusqu'à aboutir au 2C Qing Ling. Son nom donnant l'image du creuset pour accueillir l'esprit Ling. Nous avions souligné que son importance était d'autant plus précieuse qu'il contient du cinabre (au sein de Qing) et du jade (dans les offrandes faites pour Ling). Mais voyons dès à présent ce que disent les points d'acupuncture à propos du cinabre et du jade afin de distinguer le rôle de ces deux métaux précieux…

3- Jade et cinabre

En répertoriant les points d'acupuncture se référant au jade ou au cinabre, nous pouvons constater qu'une grande partie de ces points prennent placent sur le Jen Mo, méridien de conception. Nous pourrions nous arrêter là puisque tout est dit dans cette notion de conception. Relevons néanmoins quelques autres points comme les 1V, 9V, 30V ou 58V qui appartiennent tous au même méridien tsou tae yang, et qui rappelle alors le rôle de grand yang, couche la plus yang et donc protectrice de l'organisme. Ajoutons à cela les points « Ling » extérieurs au conduit vertical du JM : 18VB, 10TM, 24R, ainsi que les 4C et 2C dont le caractère précieux a déjà été relevé lors du chapitre éponyme, puisqu'il représente une offrande de jade faite aux ancêtres.

Nous avons donc les points 4-5-6-7JM comme étant des Dan Tian丹田, autrement dit, « champ de cinabre » et les 3-4-18-19-22JM dont le nom se rapporte au précieux jade. Par les points de Vessie, nous pourrions penser que le Jade agit alors comme un protecteur (protecteur du yin originel?).

Détaillons pour commencer l'étymologie de **JADE**.

Composée de cinq traits, l'héxagramme Yu 玉 (clé n°96) représente trois plaques de jade superposées et reliées par un fil. Le jade est un minerai (soit néphrite – ZhengYu- , soit jadéite – Feighui-) à base de silicate de chaux et de magnésium pour la première et de silicate de sodium et d'aluminium pour la deuxième ; toutes deux faisant partie de la famille des pyroxènes. Notons que pyroxène, du grec pyro (πυρ) feu, et xénos (ξενος) étranger, signifie « étranger au feu ». Ce qui laisse à penser que le jade ne peut être utilisé dans un quelconque procédé alchimique où le feu est nécessaire.

Il est dit que « la pierre qui est belle et dotée de cinq vertus, c'est Yu ». Confucius, dans le livre des rites (chap. 45), confirme :

> « *Chacun l'estime, du plus riche au plus pauvre, du plus éduqué au plus rustre, et jusqu'aux étrangers d'au delà des frontières, il est donc la Voie de la Vertu.* »

Certains expliquerons ces vertus comme telles : « Sa douceur onctueuse correspond à la bienveillance. A partir des irrégularités et des lignes qui apparaissent à sa surface, on peut connaître son intérieur, ce qui correspond à la droiture. Sa sonorité ne se dissipe pas et peut être perçue de loin, ce qui correspond à la sagesse. Elle ne courbe pas, mais se rompt ce qui correspond au courage. Ses arêtes sont nettes mais ne blessent pas, ce qui correspond à la modération. » Cinq vertus pour cinq traits dans l'idéogramme 玉 que nous pourrions tracer ainsi :

La bienveillance car il protège, veille au dessus (Bois) 一

La droiture car il y a la verticalité, la rigidité (Métal) 丨

La sagesse car le trait est au juste milieu (Eau) 一

Le courage car la base est solide (Terre) 一

La modération car ce trait fait le lien, il tempère et transmute (Feu) 丶

Rappelons que la vertu 德 représente la rectitude, l'authenticité 直 du cœur 心 dans une démarche 彳. Le jade met sur la voie car il contient le comportement à adopter en toute situation.

Yu s'apparente aussi à Wang, l'empereur主, c'est à dire celui qui assure l'unité entre le Ciel , la Terre et l'Homme. N'oublions pas que l'Empereur est le digne représentant de la vertu…

Quant au cinabre les études scientifiques nous indiquent que ce minerai est composé de 86% de mercure et 14% de soufre. Il est souvent utilisé comme pigment lorsqu'il est pur, mais possède quelques difficultés à conserver sa couleur rouge flamboyante car le cinabre est photosensible et noirci rapidement à la lumière… serait-ce là une piste de l'évolution dans le travail alchimique qui va de l'œuvre au rouge à l'œuvre au noir par le feu et la purification ? Car ce minerai est tout de même composé de deux des trois principes fondamentaux de l'alchimie : le soufre et le mercure. Notons au passage que pour extraire le mercure, une décomposition thermique est nécessaire à pas moins de 5800°C pour quelques gouttes de mercure. Signalons que Paracelse avait conclu de ses expériences que « ce qui brûle est le Soufre et ce qui s'élève en fumée est le Mercure » ; nous pouvons alors en déduire que lors de la combustion, puisqu'il s'agit d'extraire le mercure, c'est le soufre qui est brûlé. Il reste alors le mercure qui selon les observations citées devrait s'élever en fumée… Nous reviendrons un peu plus loin sur cette évolution que rejoins fortement les explications du Nei Tching. Remarquons cependant que le fait de s'élever en fumée rappelle l'encens qui monte et guide Hun et Po…

Revenons dans un esprit plus « chinois » et observons la manière dont **CINABRE** est tracée…

Dans la classification des caractères chinois, Dan 丼/丹, le cinabre, est le deuxième caractère de la clé n°3. Composé à la base de la clé n°7 Er 丹, le puit, le point central indique la présence du minerai précieux au creux de la terre. Par extension on lui donne le sens de pilule en raison des recherches des taoïstes à y trouver une substance de longévité.

Notons que le mercure contenu dans le cinabre se dit en chinois Shui yin水銀, c'est à dire une association d'eau et d'argent, ce qui nous amène d'avantage à se rapprocher de l'élément eau dans lequel figure les reins, et donc sous-entendu l'énergie ancestrale –et donc précieuse car véritable feu de vie-iuann tchi.

Cette énergie, les alchimistes taoïstes ont tenté d'en « tracer » les *allers et venus* (qui n'est pas sans rappeler les Hun), il en sort l'utilité du cinabre :

Le Nei Tching précise que pour mettre en mouvement l'essence énergétique, le taoïste doit mentalement effectuer à cette énergie une circulation débutant au bas du Tou Mo (qui peut être aussi des points de Vessie comme le 35V où le TM se relie, mais aussi le 30V dans son appellation "point de la porte de jade") et redescendant le Jen Mo pour arriver au Tan Tienn inférieur (zone située entre le pubis et le nombril, souvent localisée au 3-4JM ou 26V sur le dos) « afin d'activer la *condensation* de l'essence énergétique ».

A l'ajout de l'énergie respiratoire, une chaleur intense et purificatrice se développe et monte transformée au Tan Tienn moyen (au dessous du plexus solaire, 17JM) et se mêle à l'énergie vitale.

Le mélange retourne au *Tan Tienn inférieur pour se purifier* puis remonte le long du Tchrong Mo jusqu'à ce que le Chen (mental) contemple « son visage tel qu'il était avant la naissance » ; ce qui a pour effet de transmuer le Chen et de la faire « *retomber dans le creuset inférieur* où il se mêle à l'essence énergétique et à l'énergie ».

La substance née de la fusion des éléments de cette triade s'élève par le canal centrale du tchrong mo jusqu'au Tan-Tienn supérieur. « Dans son ascension elle communique avec le Tao universel ». Alors, la salive emplissant la bouche à ce moment doit être dirigée *vers le Tan Tienn inférieur* afin de se condenser dans le creuset *et ainsi obtenir la « semence d'immortalité* ».

Tout ceci pour souligner l'importance du Tan Tienn inférieur qui est le véritable transmutateur et purificateur de toutes les énergies. Est-il possible d'en conclure que cela est dû à la présence du cinabre (cf les points d'acupuncture comportant le nom cinabre qui se situent uniquement à cette zone) ? De là nous pouvons déclarer l'importance et la nécessité vitale du cinabre.

Jade et cinabre sont tout deux précieux, certes, mais si le jade harmonise et fait vibrer les cinq cordes de la vertu *en mettant sur la Voie*, le cinabre, lui, permet l'élévation par la transformation, *il fait avancer sur la Voie* et est déjà en nous puisque le mercure du cinabre s'associe à l'énergie des Reins.

Pour en revenir aux points d'acupuncture, la suprématie dans cette dialectique pourrait venir au 2C Qing Ling car non seulement d'être le réceptacle alchimique où Ling se matérialise en l'homme, il est aussi l'énergie arrivée au Cœur-Empereur transmuée depuis le feu des Reins sur cet axe

précieux qu’est le chao yin. Il allie donc le cinabre des Reins mais aussi le jade dans la vertuosité de l’Empereur, que nous pourrions associer au tae yang et à la Vessie de par la localisation des points.

Jade et cinabre serait alors une équivalence du Rein (tsang, yin) protégé par la Vessie (fu, yang), lieu où l'eau et le feu s'équilibre en permanence (chao yin et tae yang).

4- Shamanisme et rituels ancestraux

Dans la tradition chinoise, le shaman est décrit comme un être dansant entre Ciel et Terre qui a pour mission de transmettre et de garantir l'harmonie entre les deux mondes. Il sert de pivot pour maintenir les rythmes saisonniers et l'organisation de l'espace.

D'après les graphies divinatoires (*Jiaguwen*) qui constituent les premiers écrits, il est représenté par un trait reliant le bas et le haut (Ciel et Terre) avec de longues manches dans une attitude de danse extatique ; il est parfois revêtu de feuillage . Selon le dictionnaire *Shuowen Jiezi* compilé sous les Han, il semblerait que ce personnage soit une femme (de manière à être '***uni-vers-celle***'?).

Le shaman est à la fois canal des oracles célestes, prophète mais aussi voix des esprits défunts et par là même, souvent représenté comme "l'arbre de transmission".

Le terme shaman (terme indo-européen) signifie « l'homme qui sait » ; il est à noter que pour les amérindiens il s'agissait d' « homme-médecin » et non de shaman. Dans les pays nordiques, afin de guider le peuple, il était d'usage de demander conseils aux esprits par le moyen de runes, alphabet sacré dont l'origine « runen » signifie souffle et mystère. Ces vingt-quatre lettres qui le composent sont également comme des miroirs de notre être profond pour qui sait s'approprier ces souffles et ainsi acquérir une « transe-en-danse ».

Animisme, le shamanisme se base sur la conviction que toute entité naturelle (humaine, animale, végétale, météorologique, stellaire…) est animée par un esprit, une âme "Shen". Le médium a donc la possibilité soit de rentrer en contact avec les différents Shen de la nature, soit d'accueillir l'Esprit Ling, soit de libérer ou protéger les hommes et les lieux des esprits errants "gui".

Pour arriver à cela la musique et la danse lui sont d'une précieuse aide, véritables instruments de communication puisque la danse sacrée a pour but de reconstituer le temps mythique dans l'espace sacré (Ming Tang) de même que la musique se met en résonance avec l'Univers par le biais des différents instruments.

Le premier instrument ajusté au son primordial fut un ensemble de douze tubes de bambou coupés selon la correspondance de leur son avec ceux d'un couple de phénix, image de la dualité universelle. Six tubes correspondaient ainsi au cri du phénix mâles, les six autres au cri de la femelle. A partir de ces tubes, l'Empereur Huang fît fondre douze cloches qui formèrent un carillon baptisé *xianshi* en référence à la danse mythique et au lieu où se baigne le soleil chaque matin. Le son central de ce carillon est celui de départ pour établir la

hauteur des autres sons, c'est pour cela qu'il est appelé *huangzhong*, la Cloche jaune. Jaune bien évidemment pour symboliser le centre d'autant plus que *zhong*, 'cloche', est l'homonyme de 'centre' dont le jaune est la couleur! *Huangzhong* est ainsi le diapason pour que s'organise l'espace-temps et règne l'harmonie.

Comme il l'est décrit dans les lois des cinq éléments, nous savons que le métal, élément lié au Pro et au deuil, est mis en vibration par la note sol dans la gamme pentatonique. Nous pouvons constater le même rapport quant au carillon aux douze tubes puisque chaque son est mis en relation avec un rituel; ainsi nous trouvons qu'à la première lune correspond le troisième tube (*taizu*) avec la note sol, et que le rituel doit s'adresser aux ancêtres.

Mais voyons plutôt un exemple de rituel et le rapprochement que l'on peut y faire avec l'énergétique.

Voici *la danse des douze animaux*, *"Danuo*", aussi appelée "la grande calamité" dont le but est de chasser les démons ainsi que l'année passée afin que la nouvelle année s'instaure paisiblement. Voyons la traduction "énergétique" proposée (cf les lignes colorées):

Ce rite avait lieu sous les Han, au solstice d'hiver; où l'énergie est la plus yin (ou quand l'énergie des Reins est à son apogée)

cent vingt jeunes garçons par escouades de dix, jeunes = bois; 120/10=12 → 10 troncs célestes et 12 branches terrestres. = une combinaison des Kan et des Tche où le Bois prédomine?

vêtus d'une tunique noire et d'un bonnet rouge = quand l'énergie est à sa place: yin dans le bas du corps et yang dans le haut

munis de tambours militaires "*pi*" sur le dos tambour = instrument pour invoquer les éléments; peau de tambour = métal mais militaire laisse penser au Foie général des armées; le métal appellerait le Bois en tant que conseiller à la cours afin de renforcer le bouclier (dos), à moins qu'il ne s'agisse de renforcer le tchéou tae yang, méridien "bouclier" circulant sur le dos.

psalmodiaient des chants guidés par un coryphée "*shangshi*" revêtu de peaux psalmodier = feu, peaux = métal → le lu, l'intuition; le coryphée (soliste) doit donc avoir le Cœur en paix et se projeter dans l'avenir (afin que la nouvelle année soit bénéfique?)

en présence d'un chef de fanfare "*guchuiling"* le Foie général des armées doit être à sa place

et un chef devin "taibuling" entourant le maître de cérémonie *tai bu ling* 大卜靈= *celui(grand) qui procède à une auguration auprès de l'Esprit ling*, le shaman ou bien celui dont le Hun et le Shen sont en paix pour accueillir l'Esprit Ling.

revêtu d'une peau d'ours et d'un masque "*jiamian*" à quatre yeux de métal jaune, brandissant lance et bouclier; ours = animal à poil donc métal, de même peau et masque (visage) sont associé au métal, le chiffre quatre dans le ming tang correspond au métal mais il pourrait aussi représenter les quatre directions puisque les yeux sont jaunes donc placés au centre; la lance représente encore le métal alors que le bouclier symbolise le Foie, le Kan qui protège la forteresse; il s'agirait donc là d'avoir de bonnes défenses et d'être sur ces gardes prêts à lutter contre un agresseur.

douze personnages déguisés en animaux "à poils et à cornes" douze = mois de l'année? branches terrestres? ; animaux à poils = métal

exécutaient une danse qui se terminait par une course aux flambeaux qu'on allait jeter dans la rivière Luo, danse, course et flambeaux = feu , rivière Luo prend sa source au mont Kunlun (= nom du 60V point feu du tae yang), correspondance avec les points lo?

L'eau et le feu sont représentés, et donc les méridiens tae yang et chao yin, semblent faire partis des protagonistes.

de façon à reconduire à son lieu d'origine la force nocive pour qu'elle se purifie. purification et élévation par le feu, lequel en le fondant, contrôle le Gui/métal.

Il est intéressant de constater des points communs avec l'ancêtre mythique Huangdi, fondateur de la Chine car selon la légende il avait une résidence au sommet de Kunlun et était décrit avec quatre têtes afin de surveiller les quatre points cardinaux en même temps; il était un guerrier qui apprit "le maniement du bouclier et de la lance". Associé à ses deux frères, tous trois étaient censés tuer les démons. Le combat le plus connu fut celui contre Chiyou, lequel était le chef des démons des marais de montagne parmi lesquels des créatures à jambe et bras unique, ce qui n'est pas sans rappelé certains points des gui que nous verrons un peu plus loin…

Tout ceci nous donne donc des indications quant aux conditions pour traiter certains Gui :

-les Gui des marais, des montagnes, unijambistes (il s'agit du nom des points bien entendu!)

-il est nécessaire d'avoir de bonne défenses, c'est-à-dire un Foie et un Gros Intestin en bon état, ainsi que l'esprit (Shen et Roun) en paix

-le moyen à utiliser semble être le feu purificateur (lequel asséchera les marécages et évacuera les Gui)

-une combinaison Kan et Tche de Bois et de Métal. La seule se rapprochant étant la numéro **4** : mouvement Bois (Ting) / espace Bois (Mao) / énergie Métal (Yang Ming). Notons cependant la numéro **22**, triple concordance Métal (Yi Yeou Yang Ming) laquelle a une correspondance avec le Foie.

A ce dernier point nous trouvons l'importance du moment juste, comme le sont d'ailleurs les oracles du Yi jing où, ne sachant pourquoi une même offrande à la même entité spirituelle était parfois agréée et d'autre non, les Shang supposèrent que l'une était faite au moment opportun et l'autre à contretemps. Ainsi ils introduisirent la notion de temps comme axe de référence et la qualité du moment comme unité de mesure. De même que tout paysan sait que les bonnes moissons ne dépendent pas uniquement de la qualité de la terre, de la graine ou du travail mais aussi du *moment* où sont faites les semailles, nous pouvons en déduire qu'il en est de même pour pratiquer l'acupuncture.

Dans le rituel que nous venons de voir, il est précisé l'usage de flambeaux à titre purificateur, ce qui n'est pas sans rappeler les offrandes faites par les anciens Chinois où les viandes offertes aux esprits étaient soit bouillies en marmite soit grillées à même le foyer, peu importait du moment que l'action de transmutation par le feu soit opérante; car le but était bien de transmuter des aliments de nature terrestre en aliments de nature céleste, comestibles sous forme de fumée inhalée par les esprits (les Po ?) comme nous pouvons le voir lors de « la fête de la Pure Clarté » (Qing Ming) :

> *« Le jour de la Pure Clarté, lors de la troisième lune [i.e le 5 avril], les gens vont balayer les tombes de leurs ancêtres. Ils amènent du vin et de la nourriture dans des paniers ou sur des palanches qu'ils portent sur leurs épaules. Le long des routes grouillant de monde, certains font le trajet dans des palanquins ou bien sur des chevaux dont les harnais étincellent de lingots en papier [mélange de papier ordinaire et d'aluminium]. Les uns s'inclinent devant les tombes de leurs ancêtres et y versent des libations ; d'autres se mettent à pleurer. Après quoi d'autres entreprennent de débarrasser les sépultures des mauvaises herbes et d'y ajouter de la terre fraîche. Puis, on brûle des lingots en papier et l'on dispose au sommet des tombes, en guise d'offrande aux défunts, des morceaux de papier ayant la forme de pièces de monnaie. Après avoir pleuré, plutôt que de repartir aussitôt, on cherche un endroit agréable où l'on puisse s'asseoir et boire à volonté. Des chanteurs rient ou pleurent sans aucune raison particulière. Si l'on sort de chez soi plein de tristesse, on revient à la maison joyeux. Ce jour-là, on porte des rameaux de saule dans les cheveux et l'on se rend au pont des Sorghos. Cette coutume a pour nom « marcher dans la verdure ». De partout affluent des voyageurs qui, ne pouvant rentrer chez eux, se sentent envahis de nostalgie et partent en excursion afin de dissiper leur tristesse. »*

Si les offrandes aux ancêtres semblent aussi vitale et naturel que boire et manger, ce texte souligne l'importance que confère ce rituel afin de faire le deuil puisqu'il précise : « *Si l'on sort de chez soi plein de tristesse, on revient à la maison joyeux* », il est donc possible d'en déduire que *faire* des offrandes aux ancêtres apaise le cœur, et nous pouvons alors soit retenir le schéma du Zhi (circulation entre Terre/Rate et Eau/Reins qui permet le passage à l'acte), auquel cas l'Eau remontée tempère le Feu et donc le Cœur ; soit que la *mise en mouvement* d'un tel acte, au printemps qui plus est, certifie l'activation du Bois et permet de renforcer ou stimuler le Métal ; la tristesse du Poumon s'amenuise alors et le Bois peut de nouveau nourrir le Feu du Cœur qui n'est plus, d'autre part, « absorbé » par le Métal vide d'énergie correcte mais empli de tristesse. Proposition que semble confirmer la coutume de « marcher dans la verdure » (marcher = bois, tout comme la couleur verte).

Beaucoup plus simplement nous pouvons constater la mise en pratique du cycle ko lors d'un des « rituels des Zhou » (Zhouli) où un fonctionnaire au rythme d'un tambour de *terre* est chargé d'expulser les êtres maléfiques *de l'eau* tout en les effrayant par le sifflement des pierres qu'il jette à l'eau.

Cela confirme l'importance du Conseiller à la Cour dans le contrôle des Gui où l'on retrouve ici la terre qui endigue l'eau (et dont le fait de « jeter » les pierres suppose de disperser l'eau), de même lors du rituel des « douze animaux » où le feu fond le métal.

Dans une autre dialectique, voyons à présent les « danses de la pluie » qui sont d'autant plus intéressantes qu'elles ne se distinguent pas de celles de la fertilité.

Il est précisé qu'à l'été (absence de pluie ou bien métaphore d'une infertilité féminine qui suggère un yang en excès, réel ou apparent), la danse se fait en imitant les mouvements d'un dragon (symbole de l'eau et la fertilité), après avoir exposé au soleil des marmites, à la forme circulaire pour recevoir l'énergie du Ciel, sur un tertre élevé –ce qui n'est pas sans rappeler certains points des gui – dont la graphie précise qu'au sommet de ce tertre se trouve une cavité *carrée* ce qui laisse supposer une « sortie » des énergies de la *terre*. Il nécessite encore de présenter dans les rues mortiers et pilons, le mortier étant à l'origine un simple trou dans le sol.

Cette cérémonie de danse de la pluie « *Wu Yu* » se célébrait la nuit (et donc propice à répondre à l'appel du yin) et pouvait se poursuivre avec le lever du soleil. Il ajouté que si la pluie arrive, l'accès du marché se trouve alors interdit aux femmes, susceptibles de provoquer une inondation par excès de yin.

Serait-ce une mise en garde pour la femme qui désire enfanter à qui ont conseille de conserver ce yin matriciel et de ne pas le laisser échapper (le marché représentant l'extérieur yang d'une cité).

Notons que selon la légende, Confucius (KongZi) fut enfanté d'une manière similaire puisque sa mère aurait fait un sacrifice au tertre *Ni*, « tertre où l'eau peut s'amasser » à l'endroit où se trouvait un mûrier creux (Kong signifiant « trou, creux »).



Tout ceci permet de relever l'importance du rituel et des offrandes aux ancêtres, et que de tout temps la mémoire et le contact avec les esprits fut considéré comme vitale et naturel ; et si les offrandes apaisent les esprits, les hommes se parent de quelques accessoires lorsqu'ils veulent se protéger d'eux.

Ainsi certains portent un bracelet de cheville sur lequel se trouvent des clochettes, nous retrouvons là alors le principe des cloches tintant lors de funérailles dont la fréquence correspondrait à la vibration du Po qui resterait ainsi caché dans les os, ne dérangeant personne. Toutefois lorsque l'individu porte ce bracelet, il est de droit de se demander s'il s'agit d'éloigner les Po errants ou bien d'une insistance pour conserver les siens, d'autant que les clochettes se trouveraient au niveau du 62V, Chemin du revenant, point que l'on étudiera plus loin.

Intéressant de constater également que les enfants sont souvent parés d'un bracelet rouge au poignet pour être protéger des Gui, nous retrouvons alors le cycle ko avec le feu (bracelet rouge) qui fond le métal (gui) ; nul besoin de

préciser une fois de plus les différents points des gui se trouvant à ce niveau du corps.

Pour la forme, rappelons le port d'habits blancs lors de funérailles asiatiques, où l'on peut considérer que le blanc en tant que spectre lumineux, réfléchit toutes les couleurs, et de cela même il pourrait réfléchir les différents spectres gui comme le ferait un bouclier. Et puisque le blanc est donné comme la couleurs des esprits (par l'étroit lien à l'élément métal), porter des vêtements blancs pourrait induire soit une retenue interne du Po de la personne même, soit agir comme le ferai une bougie et guider et éclairer les Po errants ou encore les Hun cherchant lumière en considérant la blancheur du métal qui viendrait « conseiller » au bois auquel se rattachent les Hun.

IV) ***COUPLAGE « ATBASHIQUE »***

En observant les points relevés par Sun Si Miao, il est remarquable qu'un couplage par deux est cohérent. En prenant un peu de recul à cette classification, il est possible de reconnaître un système de codification très utilisé chez les Hébreux ; il s'agit de l'*Atbash.*

Quel rapport entre la Chine et le monde Hébraïque ? Peut-être aucun. Là n'est pas la question. Le fait est que nous sommes face à un système de codification, probablement universel et donc utilisé par diverses communautés autour du monde, et que cette codification, seuls les Hébreux ont songé à la nommer : l'Atbash.

L'Atbash fait partie d'un ensemble de techniques de l'herméneutique juive nommée *midrash* (litt. Recherche) visant à décrypter les écrits bibliques selon les vingt deux caractères hébraïques issue de l'alphabet araméen. Notons au passage que ces caractères sont dits « carrés » en raison de leur graphie, ce qui n'est pas sans rappeler le symbole de la Terre, autrement dit la matière, yin par rapport au Ciel, subtil, yang. Ce qui viendrait à renforcer l'idée que l'écriture et les alphabets ne sont qu'une partie d'un message, et qu'il faut pour avoir l'intégralité de celui-ci et lire ce y qui est caché, l'immatériel yang.

De même que le midrash s'appuie sur ces techniques pour faire jaillir de la signification une pensée particulièrement puissante, les idéogrammes possèdent leur côté hermétique qu'il est important d'approcher, surtout lorsque l'on connaît l'importance de l'intention en acupuncture.



BIN / PIN n°4057 dans le dictionnaire Ricci

« Accueillir avec respect le soleil levant », ou accueillir l'énergie avec conscience pour mieux la conduire ; prendre l'aiguille avec conscience.

Pour décrypter un texte caché dans une codification atbashique, il faut pour cela permuter les lettres de l'alphabet entre elles, à savoir la première avec la dernière, la deuxième avec l'avant-dernière, la troisième avec l'antépénultième, etc.…

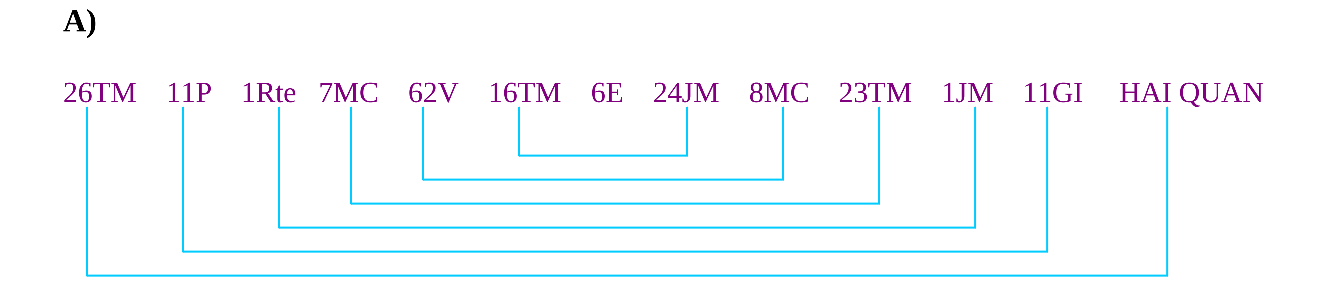
Les Hébreux faisaient correspondre un nombre à chaque lettre, c'est ainsi une autre piste de codification et de combinaison, mais avant tout, cela permet de donner un ordre fixe aux lettres de l'alphabet.

Voyons maintenant comment appliquer ce système aux points d'acupuncture concernant les Gui, puisque c'est là l'intérêt de cette recherche.

En mettant une réserve personnelle quant à la véracité du 13° point HAI QUAN, deux lectures sont proposées :

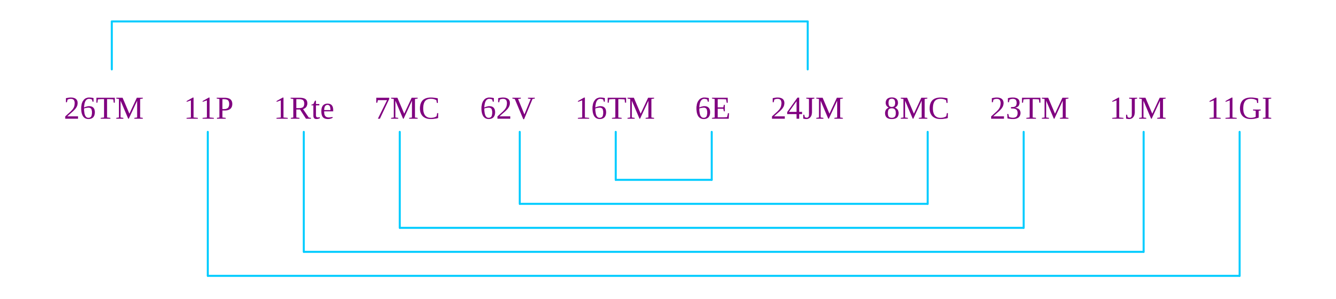
Schématisons les points dans l'ordre afin d'avoir une vue d'ensemble…

A)



B)

En laissant Hai Quan de côté nous obtenons un nombre de points pair, avec au final six groupes de deux. Remarquons une modification à l'application dans une mesure de meilleure coordination topologique et toponymique.



A noter que les points ne « rentrant » pas parfaitement dans l'ordre, se retrouvent au niveau de la face (6E maxillaire, 27TM gouttière naso-labial et 24JM sillon mento-labial).

Il est plaisant d'observer, dans une idée de jouer avec les nombres – et avant de travailler avec les noms – la correspondance numérique :

11P / 11GI
1Rte / 1JM
62V (6+2) = 8MC

Cette « coïncidence » sera développée le moment venu, car l'étude suivante donne avant tout, tout son sens à ces couplages grâce à leurs noms.

En suivant cette classification selon l'Atbash, il est facile de constater des points communs entre les noms des couplés, dont certains hapax (i.e. nom que l'on ne retrouve nulle part ailleurs dans un texte, ici, dans les autres points). Cette rareté donne donc appuie aux associations proposées comme l'est la répétition d'un même nom pour deux points (aussi appelé « conformité verbale » en littérature).

Nous pouvons ainsi observer :

- Le couplage des n°1 et 8, les 26TM et 24JM portent tout deux – en nom secondaire – celui de « Marché du revenant ».

- Le couplage des n°6 et 7, les 16TM et 6 E partagent « Bosquet du revenant » mais se complètent aussi avec, respectivement, « Oreiller du revenant » et « Lit du revenant », de quoi faire de beaux rêves !

- Le couplage des n°5 et 9, 62V et 8MC sont « Chemin du revenant ».

- Le couplage des n°4 et 10, 7MC et 23TM, donne une notion de hauteur avec « Grandes collines » pour le premier puis « Etoile supérieure » et « Palais du revenant » pour le second. Précisons que pour le 23TM, deux ''Palais'' sont cités : GONG 宫 et TANG 堂 dont la spécificité est d'être

construit sur une *élévation* de terre (tertre) où l'on fait les dévotions, il s'agit de palais pour les activités spirituelles.

- Le couplage des n°3 et 11, 1Rte et 1JM, se montre peu puisqu'il s'agit d' « Esprit caché » et de « Cache du revenant » ; de plus, pour l'un il est question de 'trou', de 'retranchement' lorsque l'autre indique une 'convergence des yin'.

- Enfin le couplage des n°2 et 12 , les 11P et 11GI sont messagers puisqu'ils se nomment « Envoyé du revenant » et « Vassal du revenant ». Nous pouvons trouver un autre rapprochement en leur particularité qui est de désigner un organe précis et un membre, c'est-à-dire « Sans voix » et « Jambe du revenant ».

Voyons plus en détails…

__8MC / 62V__

Les anciens pensaient que les gui « s'échappaient d'une *retraite souterraine* où la mort les avaient enfermés en suivant les *eaux printanières* ».

En essayant de faire ainsi une analogie avec les « points des revenants », un seul point se rapproche du côté *sous-terrain*, il s'agit du 8MC dans son appellation « cave du revenant » Gui Jiao 鬼窖 . Ce point est aussi un « chemin du revenant » Gui Lu 鬼路, lequel peut amener la notion de *suivre* (les eaux printanières) s'entendant surtout avec le 62V qui partage ce même nom mais qui de plus, appartenant à l'élément Eau, nourrit le Bois et donc *se dirige vers l'énergie printanière*. Du fait qu'il s'agisse d'*eaux* convient tout à fait pour un point appartenant au méridien de Vessie dont le rôle organique d'évacuation des eaux usées n'est plus à démontrer, mais aussi par cette image de circulation fluide qui rappelle que ce 62V est également le point clé du Yang Tsiao Mo (mise en mouvement du Yang).

Lorsque les anciens signalaient « une retraite souterraine où la mort les avaient enfermés », cela sous-entend un passage de la profondeur à la surface puisqu'au final, les gui *s'échappent*. Il est intéressant de constater que ce couplage convient parfaitement pour aider ce processus dans une dialectique de couches énergétique où le MC, appartenant au tsue yin, correspond à la couche la plus profonde et le 62V, tae yang, correspond à la couche la plus superficielle.

Le 8MC dans son appellation « Vallée du revenant » fait résonner l'idée de profondeur.

Il ne faut pas oublier que tsue yin et tae yang forment ce que l'on appelle une boucle « sang » puisque ces deux méridiens transportent plus de sang que d'énergie ; le sang, autrement dit le plus yin, dont la circulation se fait en profondeur par rapport à l'énergie…

Quant au 62V, Shenmai / Vaisseau de l'heure Shen, le terme « mai » confirme ce couplage d'axe sanguin car étymologiquement Mai, composé du caractère Pai « ramification », est associé au pictogramme « vase qui contient le sang ». Notons qu'il s'agit d'un vaisseau du *Shen*, et si le 8MC –point penn du MC, donc feu- a comme rôle de protéger le Cœur, logis du Shen, peut-on imaginer que ce couplage serait à faire sur une personne dont le Shen s'est perdu ?

Au chapitre Pohu et Hunmen, nous associions les points « sanguins » au Po en tant que yin originel. Peut-on alors conclure que le Shen s'étant absenté (ou perdu dans les abîmes de la personne) laisse un vide qui de par nature est aussitôt comblé par un Po errant, avide de yin, donc de sang ?

Ces deux points auraient alors comme fonction (couplés aux 42V Pohu et 43V Gaohuang iu du MC) de détacher le Po errant des eaux souterraines et de replacer le Shen perdu sur le chemin de son logis. Il s'agit donc bien là du « chemin du revenant » d'autant que le 8MC en tant que « Laogong » signifie aussi « Palais, Temple des ancêtres » « Résidence du soleil » (=shen ?). Par Gong, il est également la première note de musique de la gamme pentatonique correspondant à l'élément *Terre*, serait-ce alors le son qui permettrait de sortir des sources *jaunes* ? Associé à Lao « travailler / force musculaire, à la lumière / la nuit », cela laisse penser que la personne nécessitant ces points ait d'une part des problèmes de circulation sanguine et pulmonaire (cf Pohu et Hunmen) mais aussi qu'elle soit en demande de lumière la nuit, soit pour un « dur labeur » comme le précise Ph.Laurent dans l'Esprit des points, soit pour cause d'insomnies dues à un Gui se baladant non pas dans les sources jaunes comme il devrait l'être mais à l'emplacement du Shen, lequel cherche la lumière pour retrouver le chemin de son palais (Laogong).

Notons l'ancien point des revenants 5MC puisqu'il porte aussi le nom de Guilu (chemin du revenant). De nature Métal et de fonction King / réparateur, il pourrait avoir l'utilité d'aider à repousser le Po (en tant que Conseiller à la Cours du Poumon) et réparer le filtre émotionnel afin que le Shen puisse revenir

et s’exprimer puisqu’il s’agit aussi de « l’intervalle du messager » jian shi 間使. Notez que Jian / intervalle a pour origine un rai de lumière 日 provenant de la lune puis du soleil, filtré par la porte Men 門. Le messager est donc bien un esprit lumineux comme le saurait être le Shen.

Dans un autre esprit d’analyse, nous pourrions relever le couplage d’un point de vue numérique : **8** MC et 62 V = 6+2 = **8.** Nous pourrions alors penser que ce 8 se cache afin de nous indiquer une voie à suivre en nous guidant vers le chapitre 8 du SoWen. Voyons un peu…

Intitulé « Etude du secret de Ling Lan ou étude de l’assistance réciproque des 12 zang » dans la traduction de A. Duron, le chapitre huit est traduit plus complètement par J.-A. Lavier « recueil secret des orchidées subtils » ; l’Institut Ricci se fait plus précis : « Ling lan mi dian lun » 靈蘭秘典論, « Traité concernant les documents secrets de l’Orchidée spirituelle » (cf Annexe 2).

Ce chapitre a son importance car il regroupe l’ensemble des douze zang en précisant leur fonction et leur place dans la forteresse qu’est l’homme.

D’après une légende chinoise, l’orchidée symbolise la naissance et le lien de parenté, la lignée des ancêtres. Elle est la vitalité même. Accolé à Ling 靈, cela confirme le lien d’avec les esprits hauts placés, et du coup le côté précieux. Notons que la bibliothèque personnelle de l’Empereur Huang Di se nomme Ling Lan Shi, autrement dit « Salle de l’Orchidée spirituelle ». Ce chapitre se fait donc bien écrin d’un précieux secret.

Quant au rapport avec les points de notre couplage, la traduction de l’Institut Ricci nous intéresse particulièrement car elle est basée sur l’étude de chaque idéogramme. Ainsi E. Rochat de la Vallée et Cl. Larre marquent tout d’abord l’importance de la « suprématie absolue du Cœur » (Xin Shu 心主). Si A. Duron traduit la troisième tirade par « le Cœur a comme rôle la fonction du roi qui fournit la clarté de l’esprit », l’Institut Ricci explique que le « Cœur (Xin 心) thésaurise/cache (Cang 藏) les Esprits (Shen 神) et ce qui vient du plus profond de nous-même resplendit (Ming 明) dans le maintient, la démarche sur le visage. La splendeur des Esprits (Shen ming 神明) procède / vient (Chu 出) de lui ». Le 8MC pourrait ainsi très bien être représenté puisque Laogong est le Temple des ancêtres/esprits et aussi en tant que point feu puisqu’il est souvent utilisé pour calmer le feu dans le haut du corps ou au visage (ming).

Notons que l'idéogramme qui revient le plus fréquemment dans le texte est Chu 出 : sortir, procéder, provenir de ; ainsi que Guan 官: charges. Ceci n'est pas non plus sans rappeler l'usage du couplage étudié, dans le sens où il s'agit d'évacuer par le chemin (= chu出/sortir) la perversité (les gui 鬼 étant alors comme des charges guan官).

Rappelons que dans les couches énergétiques comme nous l'avons vu, nous parlons de la couche la plus profonde et de la plus superficielle, la première et la dernière tout comme le sont l'ordre de la description des deux zang correspondant dans le chapitre huit :

> [en premier] *« Le Cœur a la charge du Seigneur, les esprits lumineux en proviennent ».*
> [en onzième et dernière énumération] *« La Vessie a la charge des territoires et des cités, elle thésaurise les Jin Ye » (= les humeurs).*

La seconde partie du texte met en garde de la fermeture des chemins ou blocage (bi se 閉塞) des voies (dao道), pouvant entraîner une menace (wei 危) dans la lignée ancestrale du souverain (= Cœur, Shen). Nous retrouvons là les noms 'Chemin du revenant' des 8MC et 62V avec l'importance de la bonne circulation pour le souverain qui n'est pas sans rappeler le " Vaisseau de l'heure Shen ". Il s'agit donc bien là du point qui délivre et rend la libre circulation (62V eaux et mise en mouvement – yang tsiao) au Shen (8 MC feu et protège le Cœur).

Si ce chapitre insiste sur le subtil échange entre tous les zang pour une finalité de Cœur en paix, relevons que sa numérotation « 8 » n'est pas sans rappeler les huit vents ou huit directions qui s'étendent et circulent librement afin de nourrir subtilement les dix mille êtres.

Pour terminer sur ce couplage, notons qu'au **milieu** de la présentation des douze zang du chapitre huit, entre Xin (Cœur – première ligne) et Pang Guang (Vessie – onzième et dernière ligne), à la cinquième tirade le terme Shi 使 est employé en tant que messager, serviteur afin de décrire la fonction centrale du Tan Zhong 膻中 qui est de transmettre à tous les autres organes « joie de vivre et allégresse ». Nous retrouvons dans cette métaphore le " messager / shi 使 " et "chemin / lu 路" 5MC.

<u>11P – 11GI</u>

Pour passer à l'étude du couplage suivant, continuons sur la lancée du 5MC car s'il est *messager* lumineux, le 11P est l'*envoyé* du revenant et le 11GI en est le *vassal*. De plus, « chemin du revenant » 鬼路 (nom secondaire du 5MC) comporte dans sa composition le phonogramme Zu 足 = clé 77 Zhi le pied 止+ clé 30 Kou la bouche 口; du pied à la bouche, il ne reste qu'un pas à franchir pour arriver à la « jambe du revenant » (11GI) et « sans voix » (11P). Nous pouvons ajouter que par sa nature Métal, le 5MC rejoint parfaitement le Poumon et le Gros Intestin, viscères répondant à cet élément.

Le 11GI mérite une attention particulière car d'après un texte de L.-A. Lavier il est dit qu'il serait à l'origine de la moxibustion. Il est rapporté qu'au IIème millénaire avant J.-C. « un malade que son kouei avait abandonné, était en train de réchauffer auprès d'un feu de bois son bras à demi paralysé, lorsqu'un brandon jaillit soudain du feu et retomba sur son coude, à l'endroit exact où se trouve le Hsueh que nous appelons Kouei Tch'en » (11GI Guichen 鬼臣 Vassal du revenant). Le malade aurait eu la surprise de voir son bras se mouvoir de nouveau. Tel aurait été le point de départ de la moxibustion (le charbon ayant été substitué à l'armoise pour des raisons de rapport idéal entre combustion et température sur la peau).

Chauffer ce point paraît tout à fait plausible dans l'idée de tonifier la mère (feu) de la nature (terre) du 11GI mais aussi en pensant au nom secondaire Yang Ze 陽澤/ Marais du yang. Ze 澤 (marais) signifie « influence laissée par quelqu'un ». Le feu pourrait alors être utile à tonifier les eaux stagnantes des marais et les faire monter sous forme de brume. Il en serait d'ailleurs de même pour le 5P, ancien point des revenants, qui se localise non loin du 11GI et se nomme entre autre « Marais d'un empan » (distance que l'on assimilera par la suite au pied comme unité de mesure). Il s'agit là de « subir le revenant » d'où cette interprétation d' « influence laissée par quelqu'un » - en rapprochement avec la signification de « marais », littéralement avoir un œil sur les criminels, lesquels travaillaient dans les marais pour des travaux d'assainissement.

Nous en revenons donc au feu qui pourrait parfaitement assainir ces marécages, ne serait-ce en tant que conseiller à la cour du Poumon et du Gros intestin.

Afin d'en préciser l'usage, relevons qu'il est aussi question d' « étang de la courbe » pour désigner ce 11GI et que « étang /Chi » se forme de la clé de l'eau Shi 氵 / 水 (étang, réservoir…) et de Yue 也/也 qui représente le sexe féminin.

« Influence laissée par quelqu'un », « subir le revenant », « sexe féminin », le tout laisse à penser que ce point pourrait être bénéfique pour une personne ayant subit un viol, et qui plus est, restée « sans voix » (11P) comme c'est souvent le cas (les victimes dénoncent rarement leur bourreau).

Nous en arrivons à une idée de Gui « interne » car il s'agirait là de quelque chose de vécu par la personne et qui ne cesse de la hanter. Il y a ressassement comme lorsqu'une terre est bien pleine.

Cette terre pleine pourrait être ce 11GI (point terre) que l'on pourrait associer à son voisin le 10GI « démon pervers » Gui Xie 鬼邪ou Shou San Li (Li signifiant la terre délimitée, serait-ce alors le territoire de la personne qui n'est plus limité ?), d'autant que son homonyme du bas du corps (36E Gui Xie / Zu San Li) est un point terre de l'Estomac (terre) et aussi « Mer de l'eau et des céréales ». Sans oublier toute la puissance que contient ce « point secret », que ce soit pour son énergie iong, oe ou autre.

Tout ceci conforte qu'il s'agit là d'un couplage tae yin / yang ming, autrement dit qu'une personne nécessitant ces points pourrait –en plus de son histoire- avoir un déséquilibre au niveau sécheresse (vide) / humidité (plein) (transpiration, odeurs…), un problème important de digestion (GI-E), voir un dérèglement du système glandes/lymphatique (TR couplé en midi-minuit avec la Rate) ; mais aussi une cassure entre yin et yang sous forme de retenue ou d'enfermement de soi (tae yin = ouverture du yin) parallèlement à un côté extraverti que peut donner le yang ming (fermeture du yang) ;

Il est important également de retenir qu'il s'agit des deux axes vitaux : alimentation et respiration. Si la terre est touchée, le métal l'est aussi et nous approchons d'une atteinte possible du yang ming avec les pathologies de folie que l'on connaît ou encore un vide de métal entraînant une lésion du Yi et donc un état mélancolique.

Ceci étant dit, 11GI, 5P et 36E étant des points ro, l'importance de leur fonction n'est plus à démontrer, de même pour le 11P point ting/jaillissement du Poumon, maître des souffles.

Lavier

Et comme pour confirmer la réalité de ce couplage, fort est de constater qu'il est d'usage dans l'une des techniques dites de Lavier. En effet, lorsqu'un Bois est en excès –d'après une prise de pouls propres à Lavier, cf annexe 3 - la technique en trois étapes consiste tout d'abord à évacuer la perversité en piquant le 18V si des symptômes physiques sont visibles ou bien le 47V si des symptômes psychologiques apparaissent (nous retrouvons Hunmen, yang-souffle originel), l'EVH doit alors s'imposer via le 20V chauffé, il reste alors à « faire rentrer » le Bois (d'après le schéma issue de la prise de pouls), et là nous trouvons notre couplage puisqu'il s'agit de piquer le point d'entrée ting du CC yin –donc le 11P pour le bois- *et* le point de sortie ro du CC yang –donc le 11GI.

Nous serions donc ici plutôt devant un métal faible qui entraîne un bois en excès (lequel finirait par lésé le Tchi pour en revenir à l'Eau et aux marais ?).

So Wen

Pour terminer ce couplage, puisque le nombre onze a sa part dans l'assemblage de ces deux points, la curiosité de pénétrer dans le chapitre onze du So Wen semble propice.

Nous y trouvons une présentation des rôles de chaque zang ainsi que l'importance soulignée du yang ming et du tae yin sous l'aspect de transition de l'énergie alimentaire, l'énergie des eaux et des céréales (Estomac) étant décrite comme « entrant par la bouche de l'énergie » (9P maître des Zang) et ressortant par la porte du Po. Le Poumon est de plus implicitement représenté dans ce chapitre par cette « bouche de l'énergie » et dans l'importance du nez et de la respiration soulignés lors de la dernière partie, à propos de la nécessité de s'imprégner des cinq saveurs afin de nourrir les zang.

Il est également question dans cette partie du So Wen de déterminer les entrailles curieuses et les fu. Nous constatons alors que si le Gros Intestin est présenté comme un fu de transition qui « se vide et n'emmagasine jamais », il est toutefois sous-entendu comme appartenant aux entrailles curieuses ou fu extraordinaires au travers de l'énumération du cerveau et de la moëlle épinière puisqu'il est connu comme étant intimement lié au système neuro-transmetteur.

De plus, Qi Bo insiste sur le fait que tous les fu extraordinaires sont « tous nés de l'énergie de la Terre et demeurent dans le yin » (la Terre dans les cinq éléments étant la mère du Métal –élément yin- nourrit le Gros Intestin).

Si nous voulons replacer le couplage 11P-11GI dans le contexte de ce chapitre, il suffit justement de suivre les indications de Qi BO puisque le 11GI est le point Terre du GI. Quant au 11P nous le retrouvons dans l'importance de respirer (le TK partant de ce point a pour pathologie de bloquer la respiration).

L'insistance se fait aussi sur la qualité de « maître des énergies du Poumon en tant que « bouche de l'énergie/seul maître des Zang ». La parenthèse s'impose alors sur cette « bouche de l'énergie » qui symbolise –d'après les commentaires du SoWen- la « bouche du pouce », c'est à dire la prise du pouls au 9P Taiyuann…qui est aussi un ancien point des revenants ayant alors pour nom Gui Xin 鬼心 Cœur du revenant, de nature Terre comme le 11GI.

Au final de ce parallélisme avec le So Wen nous retrouvons le côté « démon pervers » ou « perversité du revenant » des 10GI et 36E lors de la mise en garde suivante : « il ne faudra pas parler de conduite vertueuse avec ceux qui sont dominés par les esprits des ténèbres », ce qui rejoint également l'idée de la *présence malsaine* dans les marécages (11GI et 5P) qu'il faille absolument évacuer avant de pouvoir *avancer sur un quelconque chemin* vertueux.

1JM-1Rte

Continuons à présent sur le tae yin mais sur un autre souffle puisqu'il s'agit du point ting de l'autre extrémité: 1Rte couplé au 1JM.

Nous avions vu que le Po était relié au sang parallèlement au Hun lié au souffle originel. S'il est vrai que le Poumon, logis du Po, est maître des souffles, le lien entre sang et Po peut paraître occulte si l'on ne prend pas en considération l'axe tae yin dans son entier. L'intimité du sang et de la Rate n'étant plus à démontrer, voyons de plus près le point d'entrée du méridien tsou tae yin, troisième point des revenants.

Dans son appellation la plus courante, Yin Bai 隱白 Esprit Caché contient l'abréviation de Po 白鬼, Bai : 白, lequel signifie aussi Blanc, de quoi ne pas douter de son lien avec les Gui. Mais il est important de noter aussi la notions de « pureté » qu'il contient qui n'est pas sans rappeler le rôle des cycles menstruels chez la femme afin de purifier l'organisme et particulièrement le sang…que l'on retrouve sans hésitation dans son couplé 1JM de par sa localisation, mais aussi dans ses différentes appellations : Hui Yin 會陰 réunion des yin (JM, TCM, les merveilleux vaisseaux responsables de la mise en route

chez la femme), ou Hai Di 海底 Base de la mer. Mais ce qui nous intéresse surtout sont les sens communs de ces deux points dans leur côté « profondeur ». Si la profondeur se fait sentir par le Yin 陰 (par rapport à Yang et dont le sens premier est "la brumisation des nuages provenant de la montagne sacrée est en train de se faire"), nous la retrouvons dans Yin Bai 隱白 Esprits /Po caché/dissimulé du 1Rte, ce qui nous renvoie au 1JM Gui Cang 鬼藏 Cache du revenant. Dans l'un comme dans l'autre, il est sous-entendu que l'usage de ces points auraient une incidence sur ce qui se trouve au plus profond de le personne (sang, gui ou gui du sang ?). Relevons la subtile différence puisque le 1Rte nous indique l'esprit alors que le 1JM nous indique sa cache. Allons un peu plus loin en confondant le caractère Cang, Cache, car l'Institut Ricci comme nous l'avons déjà vu traduit Cang par « thésauriser » et développe : « Le Cœur (xin 心) thésaurise (cang 藏) le Shen (shen 神); le Foie (gan 肝) thésaurise (cang 藏) les Hun (hun 魂); le Poumon (fei 肺) thésaurise (cang 藏) le Po (po 魄). Nous pourrions alors traduire à notre tour : 1JM Gui Cang 鬼藏 = 1JM cache/thésaurise les gui.

D'un point de vue physiologique, si le 1JM semble évident pour son action sur la fécondité, le 1Rte s'en approche puisque Yin Bai 隱白 symbolise la pureté ou le Po (魄) accompagné de la jouissance ou plaisir du Cœur (心) dans son travail (工), recatégorisé par la clé 170 Fu 阝/阝: monticule, lieu élevé et sans rochers. Rappelons que l'âme Bai serait issue du sperme paternel –dont on retrouve la blancheur- selon Lao Zi, mais aussi que la symbolique du rocher, de la pierre est la stérilité.

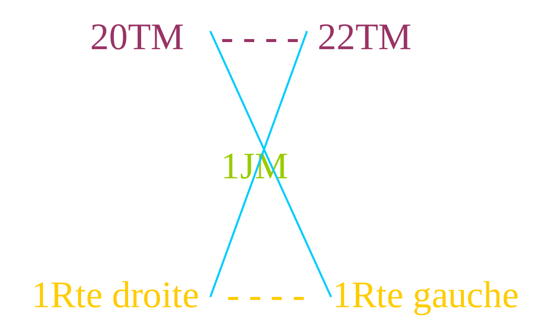
Avec ces éléments nous pouvons aborder Yin Bai comme étant un « mode d'emploi » de la conception masculine : lieu élevé (érection de la tige de jade dont le nom chinois est entre autres Yin Jing, tige yin), sans rochers (fertile), plaisir dans son travail (jouissance de l'action), pour en arriver à Bai : éjaculation de l'esprit blanc caché. Rappelons qu'il s'agit du point ting, jaillissement, mise en mouvement.

Si ce point décrit une belle promenade enchanteresse, à l'inverse, en cas de pathologie il peut donc être d'une grande utilité pour rétablir le bon fonctionnement.

Notons que si la plupart des couplages « atbashiques » ont un équilibre yin/yang, les points ici sont on ne peut plus yin tous les deux. Et si le 1Rte est un point d'entrée (ting), le 1JM peut être vu lui comme un point d'entrée *et* de

sortie puisqu’il est à la fois le passage lors de la conception mais aussi celui de sortie lors de la naissance; et comme nous parlons d’esprits, deux autres points pourraient équilibrer ce couplage en tant que yin/yang et aussi de par leur nom. En effet les 20 et 22TM partagent le nom Gui Men 鬼門 Porte du/des revenant(s), d’où ce rappel au 1JM d’autant qu’il s’agit de réunion Hui pour les trois : 1JM Hui Yin 會陰, 22TM Xin Hui 顖會 (xin représentant un homme regardant par la fenêtre afin d’apaiser son cœur) et 20TM Bai Hui 白會 (Bai signifiant soit une grande quantité –une centaine- de têtes humaines, soit la blancheur, la pureté si le complexe phonique est retenu).

Le couplage de ces quatre points est remarquable dans le tracé qui en résulte ; en effet 1Rte, 1JM, 20TM, 22TM forment un parfait axe vertical. Allons plus loin en considérant les deux points de départ de la Rte (= énergie provenant de la terre) qui se réunissent au seul 1JM pour enfin ressurgir aux 20 et 22TM, jaillissement vers le Ciel. Ce schéma apparaît alors :



X, sablier ou lemniscate, le symbole de la vie circulant entre yin et yang dans toute sa verticalité apparaît.

Il s’agit donc de points donnant « naissance » à la verticalité, mais aussi de manière plus pragmatique à des points pouvant aider la naissance d’un point de vue physiologique dans le sens où le 1Rte en plus d’aider à la nidation renforce le sang tout comme le 1JM. Mais nous pouvons le voir dans un autre sens comme par exemple pour aider une femme suite à une Interruption Volontaire de Grossesse ou un avortement spontané. Car il faudrait comprendre que dans une telle situation le trou dans lequel l’esprit est caché ou encore la « cache du revenant » est comme « ouverte » quand elle devrait être bien fermée pendant neuf mois. Il est fort à parier qu’il faille « réparer » ce passage, cette porte d’entrée et de sortie, puisque l’esprit de l’enfant ne s’étant pas incarné, la question peut se poser s’il n’est pas « resté » dans la mère et la perturbe ainsi tel un revenant .

Ces points seraient donc d'utilité autant pour la mère que pour l'esprit de l'enfant dans leur libération afin que l'Esprit Caché Yin Bai 隱白 devienne un esprit « pur » (Bai 白).

Beaucoup de cultures ancestrales pensent que l'enfant déclenche l'accouchement en appuyant avec son 20 TM sur la base de l'utérus, envoyant ainsi un signal « énergétique ». Cela confirmerait l'importance d'unir le 1JM et le 20TM et par là même cela laisse entendre que pour toute naissance non déclenchée par le 20TM de l'enfant, le 1JM de la mère pourrait se sentir comme forcé.

Notons également que dans beaucoup de traditions et surtout la pensée hindouiste, le septième chakra Sahasrara, aussi appelé «chakra aux mille pétales », est considéré comme la porte d'entrée et de sortie de l'âme…lequel a pour correspondance chinoise le 20TM « cent réunions » ou « porte des revenants ».

Cette parenthèse, dans le but d'éclaircir le traitement en acupuncture d'une femme ayant perdu un enfant, nous laisse penser que si la patiente est perturbée physiquement et localement notamment par des contractions de l'appareil génital (pathologie du TK de Rte), le 1Rte et le 1JM seraient alors tout à fait appropriés.

En revanche si les symptômes sont plutôt psychologiques, il serait bon de voir les points 20 et 22TM dans le but de faire sortir par la « porte » l'esprit perturbateur du bébé afin qu'il retourne au Ciel.

Bien sûre des symptômes physiques conséquents au dérèglement de ces points peuvent apparaître tel des céphalées, vertiges, teint rouge et gonflement du visage, épilepsie (surtout s'il y a eu hémorragie lors de la perte du bébé), amnésie, bourdonnement d'oreilles, nausées, larmoiement, sudation, et cætera.

Soulignons maintenant la correspondance numérologique de ce couplage et voyons comme précédemment si le So Wen conforte cet assemblage…

1Rte, 1JM → So Wen 1

L'ouverture du So Wen se résume en une explication du mystère de la vie avec ses différents cycles et se traduit par "Etude de la pureté antique" selon A.Duron. Il convient donc tout à fait à notre étude puisqu'il développe entre autre les conditions pour une bonne conception:

> [la femme]"a deux fois sept ans, le fécondité (tian gui 天癸) survient, le ren mai (任脈) fonctionne pleinement tandis que le tai chrong mai (天衝脈) monte en puissance : les menstrues s'écoulent."

Le 1JM peut donc trouver sa place dans cette explication, pour le 1Rte voyons ce qu'il est dit à propos de la ménopause:

> [la femme] "a sept fois sept ans, le ren mai est vide, le tai chrong mai décline progressivement, la fécondité (tian gui 天癸) se tarit : par la voie de la terre (di 地), rien ne passe plus, le corps dépérit, elle n'a plus d'enfant."

Notons que le caractère 'di' signifiant terre se constitue du pictogramme Tu terre 土 (clé n°32) et de Ye 也 (clé n°5) qui représente le sexe féminin. Précisons qu'à l'origine le caractère Fu 阝/阝 (clé n°170) complétait ce complexe, caractère qui rappelons-le symbolise un plateau non rocheux que l'on retrouve dans les différents idéogrammes yin du 1Rte et du 1JM.

Il est intéressant en outre de constater que le terme "fécondité" (employé pour la femme comme pour l'homme) se dit Tian Gui 天癸 et nous fait parvenir à l'homonyme déjà étudié de Gui 鬼, symbolisant la fin et le retour d'un nouveau cycle.

Tout en restant dans les homonymes déjà vus, l'hexagramme 54 du Yi Jing est remarquable car Gui Mei 歸妹 est décrit comme étant « l'aboutissement du féminin", notamment à la ligne 5 de la traduction de Pierre Faure où l'allusion à la grossesse dans la formule "a l'approche de la lune pleine, ouverture" est clair.

En continuant sur le chemin du Yi Jing, nous pouvons constater que l'héxagramme premier –qui nous intéresse pour ce couplage en tant que numéro un- symbolise l'"Elan créatif", l'"Essor primordial" lié à l'énergie yang et correspondant à l'équinoxe d'été. Il représente également l'énergie du dragon, puissance vitale crachant l'eau féconde. Il faudrait donc plutôt y voir une représentation de la puissance et de la fertilité masculine plutôt que féminine, mais aussi –si l'on veut y adjoindre les points 1Rte et 1JM- que le traitement, puisque de nature yin, équilibrerait un trop grand élan d'énergie yang, entraînant une stérilité par déséquilibre.

16TM – 6E

Après avoir étudié le seul couplage yin, apprécions maintenant l'unique couplage yang. Il s'agit des points 16TM et 6E (selon le schéma B).

Si le 1JM et 1Rte avaient en commun la notion de cachette, ce couplage ne nous en éloigne pas tant puisque 16TM et 6E se partagent l'ancien nom de Gui Lin 鬼林 Bosquet du revenant. Constitué de l'idéogramme Lin (clé 75 III) il représente deux arbres pour symboliser un bois, un bosquet. Par extension il prend le sens de touffu, serré (à l'image des arbres d'un bois), par là-même nous pouvons y trouver une notion d'enfouissement, de cache ainsi que d'un endroit où la clarté diminue (sans aller jusqu'à Sen 森 forêt, sombre). Notons d'ailleurs que le 16TM en tant que point mer des moelles et lien direct au cerveau, rappelle cette profondeur comme lorsque l'on s'enfonce dans un bois.

Et comme pour confirmer cette profondeur, le 16TM se nomme aussi Gui Xue 鬼穴, autrement dit trou, antre du revenant; cela n'est pas sans rappeler non plus sa fonction de Fenêtre du Ciel ou de Palais du vent (feng fu 風府) c'est à dire point d'entrée ou de sortie des fong ou autres perversités.

En revenant à "bosquet", notons qu'il peut tout simplement s'agir d'une métaphore pour désigner la localisation de ce point, que ce soit la nuque chevelue pour le 16TM où la barbe des hommes pour le 6E.

En poursuivant sur le sens similaire de ces points, il semble impossible de ne pas remarquer leur complémentarité puisque nous trouvons l'appellation "Lit du revenant" (Gui Chuang 鬼床) pour le 6E et "Oreiller du revenant" "Gui Zhen 鬼枕) pour le 16TM.

Voyons plus en détails…

Chuang, le lit, se compose de Bois Mu 木 et du caractère signifiant "planche épaisse" 广 ; il représente à l'origine un banc assez large pour s'asseoir en tailleur ou faire la sieste et employé de manière plus générale comme *structure portante*.

Symboliquement le lit est carré comme la terre, sur un plan horizontal. Il serait donc de nature yin mais pourrait aussi symboliser le yang ming dans la vision d'un espace horizontal (par rapport à l'axe vertical chao yin).

Le lit évoque bien sûre le lieu de repos, il suggère alors de ralentir, relâcher les activités. Il rejoint dans ce contexte quelques noms secondaires du 6E dans leur rappel au côté mécanique de ce point par sa localité : meule

dentaire, os maxillaire mobile, clé du mécanisme; et par là même amènerai à "desserrer" les dents, lâcher prise. Mais nous pouvons encore aller plus loin puisque le lit est avant tout le lieu de conception, de naissance et de mort, aussi il devient un véritable passage, *porte* entre la vie et la mort. Notez cette similitude du premier degré puisque dans la Chine profonde, lorsqu'un visiteur demande le gîte, une *porte* en bois est souvent détournée de sa fonction afin de devenir un lit d'accueil.

Tout ceci se rapproche fortement de l'étude faite à propos du 1Rte et 1JM, que ce soit cette idée de porte de la vie et la mort comme d'axe vertical avec les 20 et 22TM. Nous pourrions alors distinguer un couplage étendu de ces quatre points, symbolisant l'espace □ grâce au 6E (yang ming, lit carré) et l'axe vertical | par le couplage yin précédent pour en arriver à l'équilibre: 中 et l'idéogramme Tchrong 中 Centre, Milieu.

> "Le lit […] est une allusion à l'assise qui rend la verticalité possible" Yi Jing 23/1 USURE.

Il ne faut pas oublier que le lit est aussi le lieu obscur des rêves et qu'il est souvent dit que les Gui se manifestent dans les rêves comme le précise notamment Kyril Ryjick : "exhalaison chtonienne connue sous la dynastie Yin en l'espèce de fantômes effrayants apparaissant aux hommes le plus souvent dans les cauchemars".

Il est d'ailleurs intéressant de relever que si le 16TM est "l'oreiller des revenants" et par ces différentes fonctions une "porte" d'entrée et de sortie de ces derniers, sur les bosses occipitales jouxtant ce point se trouve le 9V Yu Zhen, Oreiller de Jade. Ce point serait-il –de par les vertus du Jade- une sorte de gardien de la porte de ce palais (16TM = Feng Fu, *Palais* du Vent)? Possible, d'autant que deux définitions peuvent être abordées pour Zhen 鬼枕. Il pourrait s'agir dans un premier temps d'un homme 儿 qui *sort* d'un espace 冖 Jiong; cela pourrait donc suggérer la qualité de fenêtre du Ciel de ce point et la capacité à évacuer, *faire sortir* les perversités.

Une autre perception pourrait définir simplement un homme 儿 dans sa maison 冖, le sens d'inactivité en découle alors, d'autant que le caractère Mu Bois 木 (clé 75) vient re-catégoriser l'ensemble et précise qu'il s'agit donc d'une pièce mobilière dont l'usage se fait lors de l'inactivité: l'oreiller.

Nous pourrions alors penser que dans le cas d'une personne apathique, se point serait stimulant surtout couplé au 6E, clé du mécanisme.

Remarquons que les deux sens confondus nous obtenons une inactivité symbolisant la nuit ou paradoxalement une activité (homme qui sort). Rappelons que l'utilisation la plus courante de ce point se fait pour chasser les fong, et donc

l'agitation. La définition se précise alors davantage, il s'agirait d'un point donnant le repos par excès d'agitation. Autrement dit une personne insomniaque par trop d'agitation (suite à un événement important, ou choc émotionnel) réagirait très bien à ce point…à condition de ne pas oublier d'y adjoindre la "clé du mécanisme" 6E afin de permettre les "non-dits" ou évènements non digérés, retenus pas une mâchoire trop tendue ce qui permettrai également de mettre en mouvement le liquide céphalo-rachidien, créant ainsi une meilleure circulation de toute la zone temporo-occipitale (et donc du 16TM).

Précisons que le 6E est situé au croisement de la veine jugulaire externe avec la veine jugulaire interne lesquelles permettent de recueillir le sang veineux drainant toutes les structures du crâne (après être passées par le foramen magnum, zone du 16TM). Il est alors intéressant de remarquer le parallélisme avec ce point d'acupuncture qui croise les Tchin Kan de VB et du GI, réseaux énergétique permettant la conduction nerveuse au cerveau. N'oublions pas que le 16TM est "mer des moelles" et résume bien cette circulation, tout comme le 20TM qui n'est pas à négliger étant lui aussi un point des revenants comme nous l'avons vu précédemment, réunion des yang et croisant la voie lo de l'Estomac (on retrouve le yang ming) avant d'accéder au cerveau.

Rappelons que la notion de "clé du mécanisme" du 6E n'est pas à sous-estimer puisque les points appartiennent au yang tsiao mo, mise en mouvement du yang.

Relevons de manière plus symbolique à présent que le 6E et le 16TM se trouvent sur un même plan horizontal, ce qui rappelle une fois de plus que ces points peuvent être d'une importance capitale dans l'équilibre spatial d'une personne (et répondre à certaines pathologies de vertiges?).

De manière encore plus évidente, nous pouvons observer que sur le schéma A de départ, ce "face à face" est encore plus flagrant si l'on respecte le couplage 16TM-24JM. Ce serait là le seul point commun si ce n'est l'équilibre d'un grand point yang avec un grand point yin.

En revenant au couplage du schéma B, nous pouvons constater que leur ressemblance numérique mérite l'attention si l'on tient compte de leur ordination:

6° point des revenants = 16 TM = 1+6 = 7
7° point des revenants = 6 E = 6

Le sixième point (16 TM) se trouve donc avant le septième (6E) qui pourtant d'un point de vue numérique (6) se trouve avant le 16TM (7).

Partons alors cette fois se plonger dans le Yi Jing où le 6 et le 7 tiennent un rôle important puisqu'ils symbolisent le vieux yin (6) et le jeune yang (7). Ce qui pourrait tout à fait représenter nos points étudiés : le 6E par son action de mastication (7° point = yang) extrait le subtil (yin 6) de l'alimentation, et le 16TM par son inactivité ou sa relation à la profondeur en tant que mer des moelles (6° point = yin) fini par chasser (action yang 7) le fong ou élément perturbateur.

Nous pouvons aller encore plus loin dans la corrélation des deux points et leur rapports yin/yang :

- Moelles (6° point Yin) → 16TM force à expulser (= 7 yang) → lève le blocage psychologique de la parole → le message arrive au 6E (7°point)…

- Mastication (7° point yang) → 6E essence des aliments (= 6 yin) → nourrit les moelles / 16TM (6°point)…

Afin d'éclaircir maintenant la typologie physique ou psychologique des personnes nécessitant ces points, voyons dans l'un des livres fondements de la pensée chinoise si justement les hexagrammes 6 et 7 peuvent nous conseiller…

HEXAGRAMME 7

Ne serait-ce en consultant le nom de l'hexagramme 7 "**Armée**", il semble logique d'y rechercher à première vue une alliance avec le 6E dans l'image de la maxillaire représentée par l'idéogramme symbolisant le char avec ses roues / 車. De plus, ce point croise le TK du GI, c'est à dire la partie du méridien la plus superficielle opérant comme un filet *protégeant le corps*, du GI, viscère dont le rôle est justement la défense de l'organisme.

Et pourtant la métonymie avec le 16TM pourrait paraître tout aussi juste dans cette définition que donne le Yi Jing de C.Javary :

"ARMEE, c'est l'état de guerre, la mobilisation de toutes les forces contre un péril qui menace le territoire". N'oublions pas que le 16TM est le point de départ de l'énergie oe, énergie de défense par définition; il croise également les yang tsiao mo et yang oe mo ainsi que le méridien de Vessie (couche tae yang la plus superficielle, donc protectrice). Le 16TM comme nous l'avons vu est aussi une Fenêtre du Ciel et un point d'évacuation des fong – en tant que points des revenants, il protège bien évidemment des "menaces" du territoire.

Le Yi Jing précise encore qu'il s'agit d'un "renversement des rapports hiérarchiques normaux", ce qui n'est pas sans rappeler le rôle important du 16TM sur le cerveau et donc sur les maladies psychiques (d'où le renversements

des rapports normaux). Nous pouvons d'ailleurs détailler plus encore en considérant le déroulement d'une guerre d'après les traits de ce septième hexagramme:

Premièrement il s'agit du "défilé des troupes et mise en place du commandement", ce qui suggère la mobilisation des énergies de défenses via notamment les yang tsiao mo et yang oe mo. Nous trouvons ensuite le terme "cadavres" ce qui annonce l'urgence de la situation avec le rappel d'une possibilité qu'il s'agisse d'âmes errantes cherchant à s'infiltrer dans l'antre. Il est de plus fait état qu'un "conflit hiérarchique" se concrétise, nous pouvons alors penser qu'un gui ait pénétré l'organisme et créer un conflit interne (au niveau du cerveau), à moins qu'il ne s'agisse que d'un fong. "Une personne expérimentée" est alors nécessaire afin de "réprimer les velléités de révolte et [de] diriger les opérations"; faudrait-il entendre qu'il faille faire appel au général des armées? Le foie, rappelons-le, par son Tchin Tchen passe au 20TM (Mer des moelles comme le 16TM) puis descend le long du TM (tout comme s'exécute l'énergie de défense oe, vertèbres après vertèbres à partir du 16TM).

Si cet hexagramme est consacré à l'art de la guerre, il est question avant tout de proposer une défense plutôt qu'une attaque où il est conseillé de savoir *avancer avec habileté et courage* afin d'arriver à une situation de paix.

Telle pourrait être alors la ligne de conduite à tenir pour une personne faible au niveau de ses défenses et dont le 16TM semblerait judicieux (bien entendu, le jour où l'énergie oe y ressurgit).

HEXAGRAMME 6

Le sixième hexagramme "Plaider sa cause" pourrait également convenir aux deux points étudiés puisqu'il se synthétise comme l'art de la "joute oratoire".

Remarquons tout d'abord l'idéogramme Song 訟. Le premier caractère représente une bouche accompagnée de plusieurs traits évoquant les ondes sonores qui s'en échappent lorsque l'on parle. Notons qu'un 6E bloqué qui enserrerait trop la mâchoire fermerait la "porte du mécanisme" et empêcherait les sons de s'échapper de la cavité buccale.

La deuxième moitié de l'idéogramme traduit le noble titre de duc, sous-entendu le "sage Duc des Zhou", et signifie alors par extension "juste, impartial, équitable". Il faudrait alors penser au 16TM en tant que mer des moelles et y voir la relation au cerveau qui permet la justice et l'impartialité lorsque celui-ci est juste (via l'équilibre des 16 et 20TM). Rappelons qu'il s'agit aussi d'un point "racine de la langue".

Au Jugement, il est dit qu' "il y a onde portant au blocage de la vigilance" laissant entendre le 6E et le possible blocage du mécanisme, suivi de "Milieu juste ouverture", cette fois le 16TM semble de mise puisque l'un de ses noms est "Au milieu de la nuque" Xiang Zhong Yang.

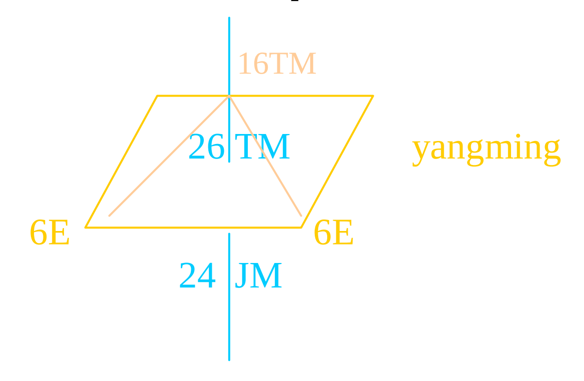
Nous pourrions alors comprendre que pour trouver une parole juste et harmonieuse, il faille maîtriser et modérer sa parole, de par l'ouverture du mécanisme (6E) que par la réflexion (16TM).

Cet hexagramme laisse cependant plus penser à une perturbation interne – comme le serait un SI perturbé- plutôt qu'à une perversité de revenant.

24JM – 26TM

Le couplage suivant est bien connu puisqu'il s'agit des 24JM et 26TM. En tant qu'ultime point du JM et dernier (externe) du TM, ils ferment la boucle yin/yang que forment ses deux Merveilleux Vaisseaux, Conception et Gouverneur. Il sont ainsi fréquemment utilisés lorsque le déséquilibre yin/yang est significatif, que ce soit physiquement ou pulsologiquement.

Ce couplage fait bien sûre appel à un besoin de toucher à la structure même de la personne, d'autant que le Tchong mo croise ces deux points. Nous pourrions alors leur adjoindre le couplage 1Rte-1JM dans l'idée de connexion verticale et de réunion des JM, TM et TCM mais aussi les 6E –16TM vu précédemment pour deux raisons : la première puisque les 24JM et 26TM croisent les méridiens de GI et E, nous retrouvons alors le plan horizontal yang ming où les 24JM-26TM seraient les points de rencontre avec l'axe vertical yin vers la Terre et l'axe vertical yang vers le Ciel, en notant toutefois qu'ils se situent au même niveau que les 6E et 16TM :



Quant à la deuxième raison –qui n'en rejoint pas moins la première- répond au schéma A de départ où le 24JM se couple numérologiquement au 16TM, le 6E isolé se propose alors d'être la clé de ce mécanisme puisqu'à la jonction de la mandibule, support du 24JM, et de l'occiput, 16TM.

En considérant leur conformité verbale, nous ne pouvons cependant pas réfuter le couplage "arrangé" du schéma B puisque 24JM et 26TM sont les seuls points portants le nom de "Marché du revenant" *Gui Shi* 鬼市. Il nous faut alors explorer cette idée de "marché".

Au vue de la localité de ces points, nous pourrions penser de prime abord que cette appellation est une métaphore avec l'entrée du tube digestif qu'est la bouche où les aliments qui y pénètrent sont choisit et offrent leur saveurs gustatives comme lors d'un marché –si ce n'est qu'alors la dégustation se fait de manière olfactive- ,mais ce serait oublier le contexte historique.

A l'origine, le "marché" désigne un lieu extérieur à la cité (*Jiong* 冖/冂, ce qui est hors de l'enceinte) où il fallait <u>marcher</u> pour se rendre afin de recueillir les plantes médicinales (市 rameaux tournés vers le sol parallèlement aux plantes *sheng* s'élevant vers le ciel 屮/㞢). Cela nous donne donc une première information sur ces point qui est une notion d'extériorisation, ou du moins un espace non couvert et par extension ouvert à tout. Associé à Gui nous pouvons alors faire plusieurs déductions. Soit ces points permettent de fermer et de protéger des mauvais esprits cette entrée béante qu'est la bouche, soit il s'agit de point de "sortie" pour aller chercher le remède à l'extérieur, auquel cas nous en arriverions à une définition de Gui plus proche de celle de revenant en tant qu'esprit de la personne qui sort chercher une réponse ou de l'aide avant de revenir, qu'à un Gui pervers et dérangeant.

Nous pouvons même préciser que cette réponse attendue par le revenant paraît semblable à une introspection puisque le caractère *Shi* 市 rappelle que la plante se tourne <u>vers</u> la terre, vers ses racines; ce qui confirme deux autres noms du 26TM : *Ren Zhong* 人中 et *Gui Ren Zhong* 鬼人中, respectivement "centre de l'homme" et "revenant du centre de l'homme".

Voyons aussi un autre nom du 26TM tout aussi perspicace, il s'agit de *Gui Ke Ting* 鬼客聽 traduit par "Salon du revenant". Il se compose du caractère *Ke* qui signifie "invité" (de hôte-*bin* 宾/invité-*ke* 客) et de *ting* 聽 : 𦔻 *cheng* qui signifie prêter l'oreille aux doléances; 直 rendre visite, ou la totalité 十 de l'œil *Mu* 罒, c'est à dire la claire-voyance; et *Xin* 心 le cœur permet deux interprétations, assez semblables dans l'idée : soit l'écoute de la personne –l'esprit- qui rend visite amène la paix du cœur, soit l'écoute permet de juger et de gouverner, discerner les choses avec claire-voyance car ce qui est juste est vertueux; relevons alors au passage que le caractère de la vertu 德 est très

similaire à *ting* puisqu'il s'agit d'un homme debout 彳 qui marche avec discernement en suivant son cœur 心 .

Notons aussi le nom *Gui Gong* 鬼宮 Palais du revenant, où "palais" signifie aussi "Temple des ancêtres", c'est à dire lieu de rencontre avec les ancêtres. Nous sommes alors bien dans une dialectique d'ouverture et de réception d'un esprit. Ajoutons toutefois qu'en relation avec ce "palais" Gong existait autrefois des châtiments : la castration pour l'homme et la réclusion à vie pour les femmes… ce qui amènerai l'équivalence en quelque sorte si la connexion entre le JM et le TM se trouvait interrompue.

Rappelons que 24JM est également *Tian Shi* 天池, c'est à dire "Etang céleste" et que 'étang' 也 dans sa graphie ancienne symbolisait le sexe féminin (d'où l'association possible une fois de plus avec le 1JM).

Il s'agit donc là d'un réceptacle d'une énergie venant du Ciel, il est alors intéressant de constater que le nom en commun des 24JM et 26TM, *Gui Shi* 鬼市, est en partie identique à l'idéogramme *Fei*/Poumon 月巿 dont le caractère *Shi* est uniquement recatégorisé par la clé *Kou* 月 des chairs.

Dans l'image de *Shi*, la plante avec les rameaux tournés vers le sol, nous retrouvons l'idée du Poumon qui après avoir réceptionné les liquides, les brumise telle une humidité légère et nourricière venue du Ciel. Si la bouche, par les 24JM et 26TM, doit avoir une fonction similaire, cela rappel alors fortement le procédé alchimique de la communion des énergies yin et yang où la salive devient une essence pure qu'il importe de redistribuer à l'organisme afin qu'il puisse bénéficier des vertus de ce concentré.

Cela nous amène justement à l'idée suivante en confondant de nouveau l'ordination des points avec les hexagrammes du Yi Jing.

<u>Yi Jing</u>

26TM → 1°point des revenant → 1° hexagramme = Elan créatif / QIAN 乾 : ䷀ Ciel sur Ciel;

24JM → 8°point des revenant → 8° hexagramme = Alliance / BI 比 : ䷇ Eau sur Terre.

Nous avons donc un 26TM correspondant à l'hexagramme le plus yang du Yi Jing et pouvons remarquer qu'il n'y a rien d'anormal à cela puisqu'à

l'extrême du yang vient le yin, à l'extrémité du 26TM vient le 24JM. De plus il s'agit d' "Elan", ce qui sous entend parfaitement la force du TM le long de la colonne vertébrale, et rappelle cette énergie qui se rapproche de la Kundalini de la pensée Indienne sous forme d'un serpent faisant son ascension, que nous retrouvons également dans cet hexagramme sous la forme du dragon particulièrement présent dans cet "Elan créatif".

Remarquons au passage que la première partie de l'idéogramme Qian rejoint tout à fait l'idée proposée précédemment de l'espace yang ming entrecoupé de l'axe vertical dont les 24JM et 26TM font la jointure, d'autant que la "croix" inférieure de Qian symboliserait dans sa graphie ancienne quelques "vapeurs bloquées au niveau du sous-sol" ce qui rappellerait alors la 'brumisation' de la salive du 24JM…ce que confirme l'hexagramme 8 lui correspondant.

En effet la Grande Image du huitième hexagramme Bi donne comme trigramme l'eau au dessus de la terre ce qui représente tout à fait le JM issue de iuann tchi baignant dans l'eau des Reins, et se matérialisant dans la salive à ce point; la salive étant rappelons-le l'humeur issue de la Rate, de la Terre.

Si ces points sont des ouvertures avec les esprits ou les ancêtres, il est intéressant de souligner que dans cet hexagramme 8 Bi/Alliance, l'importance se fait marquante sur la répétition nécessaire de la procédure interrogatoire propre au Yi Jing. Le Jugement précise en effet "réexaminer à l'aide des tiges d'achillée" dont le sens premier de réexaminer est "remonter à l'origine". Il s'agit donc de remonter à la source afin d'interroger l'esprit (part de soi ou ancêtre) pour que l'alliance, l'union yin/yang se fasse convenablement.

Et puisque l'entité interrogée ne semble pas tellement définie, rapprochons-nous de l'idéogramme de Bi : 比 .

Composé de deux fois le signe général des êtres humains, ce caractère divise cependant les traducteurs car si certains y voient deux hommes qui se suivent –d'où l'idée d'union- d'autres y voient la représentation d'une cuillère –ce qui pourrait soit dit en passant nous convenir dans la localisation du 24JM.

Mais ce qui nous intéresse surtout est la forme ancienne de Bi qui se compose de Nü 女 la femme (clé 38) et Bi 匕 (clé 21), ce qui laisse comme définition "ascendant féminin mort". Ainsi donc ce point serait en relation avec une aïeule ou pourrait libérer d'une transmission génétique maternelle encombrante.

Citons le commentaire de Cyrille Javary afin de souligner le rôle d'union à soi-même par un recentrage et la nécessité d'enracinement afin de recevoir une réponse de ce point / hexagramme :

"Cas unique, le Jugement de cet hexagramme s'ouvre sur l'appréciation ouverture. Cette singularité souligne l'opportunité de répondre à ce qui préoccupe par l'engagement clair dans une problématique de recentrage et d'union. […]

C'est lorsque le point d'ancrage est posé de manière ferme que les éléments inquiets viennent s'y fixer pour se réorienter ou s'y résorber."

Puisqu'il est question d'interroger les esprits, l'envie de proposer le 5MC à ce couplage s'annonce, du fait qu'il ait une fonction king / réparateur (et clarifie alors la situation comme expliqué ci-dessus par C.Javary) mais aussi parce que cet ancien point des revenants se fait homonyme de Gui Shi 鬼市 (24JM et 26TM) puisqu'il se nomme comme nous l'avons déjà vu, Jian Shi 間使, 'Intervalle du messager'; il confirmerai alors que **l'esprit interrogé est un messager**.

7MC – 23TM

Le dernier couplage de ces points des revenants sont les 7MC et 23TM. S'ils n'ont en commun aucune appellation nous pouvons néanmoins remarquer la 'grandeur' qu'ils dégagent tous deux dans leur nom principal : 大陵 *Da Ling* Grandes Collines pour le 7MC et *Shang Xing* 上星 Etoile Supérieure pour le 23TM.

Notons cependant que le premier est 'cœur du revenant' *Gui Xin* 鬼心 alors que le second porte le nom de 'Palais du Shen' *Shen Tang* 神堂, qui est d'ailleurs identique au 44V, lequel est considéré comme la porte du Shen.

Nous pouvons donc penser que ce couplage nous mène à l'Empereur d'autant que ces points jouxtent chacun un point "*Shen*" : 23TM précède le 24TM *Shen Ting* 神庭 'cour du Shen' et le 7MC se trouve sur la ligne du poignet, encadré du 7C *Shen Men* 神門 et du 9P *Gui Xin* 鬼心 'cœur du revenant', noté comme un ancien point des revenants.

Il est donc à retenir la notion de hauteur, grandeur liée au cœur/shen. Nous pouvons aussi surtout penser qu'il est question d'accueil de l'Esprit en raison des six nom du 23TM se composant de terme 'Palais' (cinq sont des Palais

Tang, un *Gong*). Si *Gui Gong* –tout comme le 26TM précédemment – symbolise un pavillon couvert 宀 à plusieurs étages 呂 avec extension de sens de 'Temple des ancêtres', il est dit aussi 'zone zodiacale', 'résidence du soleil'; il se rapproche alors d'un autre de ses noms, bien connue comme représentant la clairvoyance du 'troisième œil' puisqu'il s'agit de *Ming Tang*明堂 'Palais de la clarté' que l'on peut décomposer ainsi :

Tang: haut bâtiment *Shang* 尚 où l'on pratique les rites pour les ancêtres, sur une élévation de terre *Tu* 土 et *Ming* : d'où l'on peut recevoir les influences du soleil *Ri* 日 et de la lune *Yue* 月.

Rappelons alors que le nom principal de ce point, *Shang Xing*上星'Etoile Supérieure' se compose à l'origine de trois étoiles 晶 représentant la "quintessence de la matière sublimée qui s'est élevée 生 Sheng jusqu'au firmament et s'y est cristallisée". Il semble alors évident que ce point est un 'pont' avec les étoiles d'autant que, comme le dit le Pr Zhou Mei Sheng, l'ensemble des points 23-24TM et 3-4-5V représente un ensemble de cinq étoiles au Ciel. De même comme nous le savons, le 20TM *Bai Hui* est le point de connexion avec l'étoile polaire Pae Roe. Il semble alors clair que la 'Porte du revenant' *Gui Men* 鬼門 (20TM) comme les 'Palais du revenant' *Gui Gong* 鬼宮 et *Gui Tang*鬼堂 (23TM) sont avant tout les lieux d'accueil et de communication d'esprits dont la lumière est semblable à celle des étoiles.

Toutes les antiques civilisations transmettent d'ailleurs que les étoiles sont l'âme des ancêtres qui veillent sur leur descendants. Ainsi, pour se relier au Cœur de nos ancêtres ('Cœur du revenant' *Gui Xin*鬼心 7MC) il semble nécessaire de se placer en hauteur ('Grandes Collines' *Da Ling*大陵 7MC; 'Sommet de la colline' *Ling Shang* 陵上 20TM; Palais du revenant' *Gui Tang* 23TM "situé sur un tertre élevé"), ce qui renvoie aux rituels shamaniques où le shaman se place sur un tertre élevé pour entrer en communication avec les ancêtres ou esprits de la nature.

De plus, en considérant les 7MC et 9P *Gui Xin* 鬼心 et le 7C 神門 *Shen Men*, nous pouvons nous interroger s'il ne nécessite pas de "surélever" ces points au plus proche du Ciel afin d'en recevoir les bienfaits. Nous aurions alors la représentation symbolique de l'homme entre Ciel et Terre :



Rappelons que ces points situés à la base de la main carrée sont de nature terre (iuann) et que si le 9P est le Maître des Souffles et directement lié à la terre par la Rate et le tae yin, les 7MC et 7C par leur appartenance à l'élément feu,

permettent la connexion à l'élément terre par ces points, et donc au Si, l'expression du Cœur.

Ainsi le cœurs en paix, le feu peut s'élever vers le haut de la main arrondit et transmettre au Ciel.

A noter que le Ling Tchrou au chapitre 44 donne une indication quant au moment propice de l'usage de ces points puisqu'il dit: "Utilisez les différents points Shu en été"…serait-ce alors une indication de rituel à faire au solstice d'été?

Nous pourrions encore ouvrir la symbolique plus loin… et si le Pr Zhou Mei Sheng rapproche les points de la tête à un groupe d'étoiles, il serait intéressant de relier ces trois points du poignet (7MC, 7C et 9P) aux trois étoiles de la ceinture d'Orion, constellation importante dans les représentations chinoises comme dans le panthéon égyptien.

Mais ce serait là une autre étude de recherche en raison du nombre de points portant des noms d'étoiles à traiter.



Récapitulation

8MC-62V : entité de la personne absentée (par une entité –shen- ou territoire touché)
11P-11GI : perversité externe
1Rte-1JM : vide profond ou manque de verticalité, ou perversité dans le yin (sang)
6E-16TM : évacuation d'une perversité et protection de la forteresse
24JM-26TM : esprit de la personne absenté
7MC-23TM : connexion avec le Ciel.

Dans cette configuration des points, nous pouvons au final remarquer que seuls deux couplages concernent réellement les Gui en tant qu'esprits perturbateurs, deux autres "rappellent" le "revenant" sous-entendu une part –entité- de nous même, l'un des couplages répond aux deux possibilités, et le dernier agit sur la connexion au Ciel (étoiles et ancêtres).

D'une manière plus pragmatique, nous pourrions dire que :

8MC-62V est à faire en cas de troubles de la **circulation du sang**, accompagnés de **dyspnée**, suite à un choc psychologique et/ou physique (notamment **viol, inceste**), et qui provoque des **insomnies**. Le cœur touché, des **troubles de l'élocution** peuvent être présent. Un problème de délimitation du territoire est envisageable également donnant des **infections urinaires, énurésie, ou troubles sexuels.**

De bons résultats sont apparus sur des personnes dont le choc remontait à quelques décennies.

11P-11GI pourrait également faire suite à un **viol** ou du moins un **harcèlement** important avec une **tristesse** visible. Des problèmes digestifs dûs à une **vésicule biliaire boueuse**; des troubles de l'alimentation (**boulémie, anorexie**); une mauvaise régulation sec/humide (**eczéma, cheveux gras**…), problème de **poid et dérèglement hormonale**, faiblesse immunitaire par les **glandes lymphatiques**. 11GI à chauffer.

1Rte-1JM est avant tout pour des problèmes de **sang**, qualité ou quantité, entraînant des **impossibilités de conceptions** ou **troubles menstruels** importants. Il est d'une grande assistance pour des post-**IVG** dont les effets secondaires peuvent apporter **céphalée, vertiges, épilepsie, acouphènes** (symptômes yang par vide de yin).

16TM-6E libère des **insomnies avec besoin de lumière** (lampe ou télévision) souvent dû à des **non-dits**, à des **secrets de famille**. Peuvent être accompagnés par des plénitudes à la tête telles **céphalées battantes** (en particulier frontales), **sinusites importantes et chroniques**. Les trajets des TK de VB et GI sont bien sûr à surveiller.

24JM-26TM outre le rétablissement de la **connexion yin/yang** que l'on lui connaît, ce couplage pourrait avoir une grande efficacité sur des **problèmes trans-générationnel issus du côté maternel.**

7MC-23TM permet **d'apaiser le Cœur** afin d'établir une bonne connexion Ciel-Homme-Terre.

V) ***CONCLUSION***

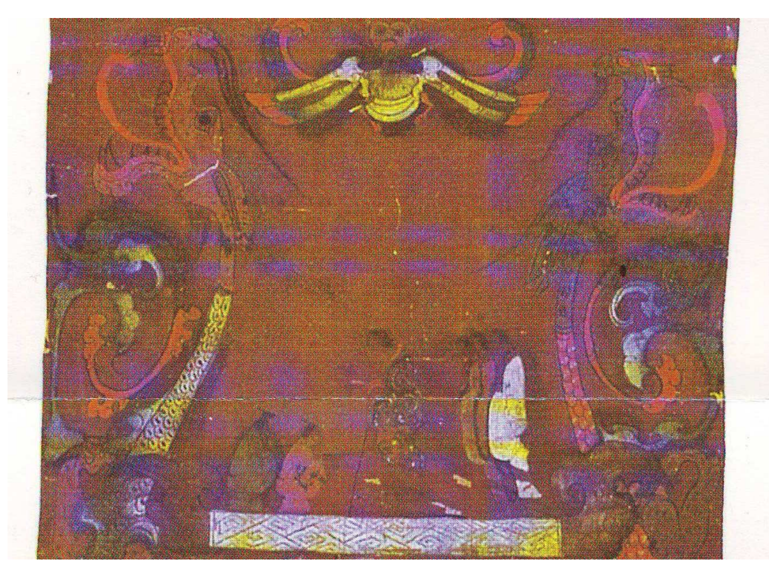
Il existe certainement d'autres usages de ces points des gui que ce couplage par binôme, mais retenons que le travail proposé ici apporte une cohérence quant à la signification des termes gui/esprits.

Démon et ancêtres peuvent être identifiés sous le nom de gui, tout comme peut l'être une part de nous même. Ce mémoire confirme qu'il est surtout important de savoir se détacher et se protéger des esprits perturbateurs et accueillir l'esprit revenant. Les deux étant intimement liés puisque rendre culte aux ancêtres permet la protection de leur part; sans esprit perturbateur le cœur se trouve en paix, la forteresse est protégée et l'individu retrouve ses esprits.

Accueillir les esprits pour retrouver ses esprits, ainsi l'acupuncteur peut pratiquer en paix la vision claire.

VI) ANNEXES

1- **Page 40** . Extraits de "La bannière pour une dame chinoise allant en Paradis"



Les trois Hun



Les sept Po

2- Page 62 . Chapitre 8 du So Wen, traduction de l'Institut Ricci.

黄帝問曰 願聞十二藏之相使貴賤何如
Huang di wen yue yuan wen shi er cang zhi xiang shi gui jian he ru

岐伯對曰 悉乎哉問也 請遂言之
Qi Bo dui yue xi hu zai wen ye qing sui yan zhi

心者 君主之官也 神明出焉
xin zhe jun zhu zhi guan ye shen ming chu yan

肺者 相傅之官 治節出焉
fei zhe xiang fu zhi guan zhi jie chu yan

肝者 將軍之官 謀慮出焉
gan zhe jiang jun zhi guan mou lü chu yan

膽者 中正之官 決斷出焉
dan zhe zhong zheng zhi guan jue duan chu yan

膻中者 臣使之官 喜樂出焉
tan zhong zhe chen shi zhi guan xi le chu yan

脾胃者 倉廩之官 五味出焉
pi wei zhe cang lin zhi guan wu wei chu yan

大腸者 傳道之官 變化出焉
da chang zhe chuan dao zhi guan bian hua chu yan

小腸者 受盛之官 化物出焉
xiao chang zhe shou sheng zhi guan hua wu chu yan

腎者 作強之官 技巧出焉
shen zhe zuo qiang zhi guan ji qiao chu yan

三焦者 決瀆之官 水道出焉
san jiao zhe jue du zhi guan shui dao chu yan

膀胱者 州都之官 津液藏焉 氣化則能出矣
pang guang zhe zhou du zhi guan jin ye cang yan qi hua ze neng chu yi

凡此十二官者 不得相失也
fan ci shi er guan zhe bu de xiang shi ye

C.1 à 163

HUANGDI DEMANDA :
JE DESIRE QU'ON M'INSTRUISE DES RELATIONS DE SERVICE ENTRE LES DOUZE ZANG
ET DE LEURS DIGNITES RELATIVES.

QI BO REPONDIT :
VASTE QUESTION ! SI VOUS LE PERMETTEZ, REPRENONS L'ENSEMBLE.

LE COEUR A LA CHARGE DU SEIGNEUR ET DU SOUVERAIN. LE RESPLENDISSEMENT DES ESPRITS EN PROCEDE.
LE POUMON A LA CHARGE DE MINISTRE ET DE CHANCELIER. LA REGULATION DES RELAIS D'ANIMATION EN PROCEDE.
LE FOIE A LA CHARGE DE COMMANDANT DES ARMEES. ANALYSE DE CONJONCTURE ET CONCEPTION DES PLANS EN PROCEDENT.
LA VESICULE BILIAIRE A LA CHARGE DU JUSTE ET DE L'EXACT. DETERMINATION ET DECISION EN PROCEDENT.
TAN ZHONG A LA CHARGE DES AGENTS SUR PLACE ET EN MISSIONS. L'ALLEGRESSE ET LA JOIE EN PROCEDENT.

LA RATE ET L'ESTOMAC ONT LA CHARGE DES GRANGES ET DES GRENIERS. LES CINQ SAVEURS EN SORTENT.
LE GROS INTESTIN A LA CHARGE DU TRANSIT. LES RESIDUS DES TRANSFORMATIONS EN PROVIENNENT.
L'INTESTIN GRELE A LA CHARGE DE RECEPTIONNER ET FAIRE PROSPERER. LES CHOSES TRANSFORMEES EN PROVIENNENT.
LES REINS ONT LA CHARGE DE SUSCITER LA PUISSANCE. L'HABILETE ET LE SAVOIR-FAIRE EN PROCEDENT.
LE TRIPLE RECHAUFFEUR A LA CHARGE D'OUVRIR LES PASSAGES ET D'IRRIGUER. LA CONDUITE DES LIQUIDES EN PROVIENT.
LA VESSIE A LA CHARGE DES TERRITOIRES ET DES CITES. ELLE THESAURISE LES JIN YE.
LES TRANSFORMATIONS DES SOUFFLES SORTENT ALORS LEUR PUISSANCE.

CES DOUZE CHARGES FORMENT UN ENSEMBLE INTERDEPENDANT QUI N'ADMET AUCUNE DEFAILLANCE.

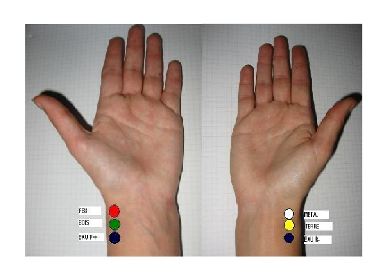
3- Page 67 .Traitement de Lavier.

Traitement en 4 temps :

- la prise de pouls
- schéma correspondant
- analyse
- traitement

Aux pouls se trouvent 2 loges pour l'élément Eau : ___ iuann tchi, squelette… → R-

___ sexualité MC … → R+



A) <u>LA PRISE DE POULS</u>

1° poser le doigt sur le Métal
2°______________ la Terre = « prise de pouls en <u>*alternance*</u> »
3°______________ l'Eau (R-)
(la prise des pouls se faisant indépendamment entre les trois loges, la comparaison se fait par mémorisation).

4° poser le doigt sur le Feu <u>tout en maintenant</u>

le majeur sur la Terre , et comparer. = « pouls de *coexistence* »
5° idem avec le Bois
6° puis avec l'Eau (R+).
(toujours comparer avec la Terre car la Terre ne sera jamais traumatisée par la pression)
→ **Terre = référentielle de comparaison**

L'écoute : **le but étant de mesurer la force que l'on doit mettre pour 'éteindre' le pouls**.

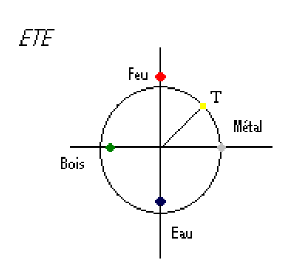
Récapitulatif : __ Bien enregistrer la force exercée pour éteindre le Métal, puis la Terre, puis l'Eau. Comparer par rapport à la Terre.
__ Comparer T/Feu, puis T/Bois, puis T/Eau.

B) *SCHEMAS CORRESPONDANTS*

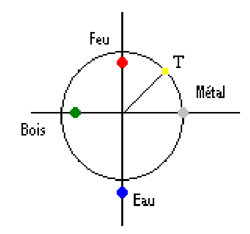
SCHEMAS DE SAISON
- un cercle représentant le niveau de la Terre, avec sur ce cercle un point représentant cette Terre, lequel relié au centre par un rayon ® du cercle
- pour placer les 4 saisons par rapport à ce cercle : -un axe vertical correspondant à l'axe des solstices ou axe des stabilités, il ne varie que dans la verticalité, il conservera toujours un écart = 2® (c-à-d au diamètre du cercle), le haut représentera le Feu, le bas l'Eau ;
-un axe horizontal /d'équinoxes ou axe de bascule, son écart peut varié > ou < à 2® ; à gauche sur le schéma sera représenté le Bois, à droite le Métal.



NORME PAR RAPPORT AUX SAISONS :
Les pouls plus faibles que la Terre se trouveront indiquée à l'intérieur du cercle (représentant la Terre), les pouls ' s'éteignant ' plus en superficie et donc plus forts seront représentés à l'extérieur de ce même cercle :







LECTURE DES SCHEMAS

- Le Bois sort au Printemps : à l'extérieur du cercle au printemps
  Le Bois = la jeunesse…
  Le Bois a la particularité de sortir comme un « bouchon de champagne » (NB: prendre le pouls du Bois tout les jours à partir du 26 janvier, il sortira d'un coup, aussi violent que les barricades de mai 68 !).
  En Eté, à la moindre contrainte, il rentre.
  Automne/Hiver le Bois fait ses études, il reste rangé !
- Le Métal en Automne est nourrit : il sort mais tranquillement, autour du 5 septembre.
  En Hiver il rentre tranquillement mais reste au même niveau que la Terre comme tout au long de l'année car il distribue l'énergie de défense nécessaire à l'organisme ; il fournit la même quantité d'énergie que la Terre au fil des saisons.

  - VARIATION DE L'AXE DES EQUINOXES SELON LES SAISONS :
    Printemps = >2®
    Eté = <2®
    Automne = 2®
    Hiver = <2®
  - VARIATION DE L'AXE DES SOLSTICES SELON LES SAISONS :
    Toujours = 2® .

C) ANALYSE

⇒ Comparaison entre schéma du patient et schémas de norme des saisons.
⇒ Travail avec le cycle Ko de régulation.

! L'axe des solstices (vertical) doit toujours être égal à 2®, s'il est <u>supérieur</u> c'est qu'une énergie perverse est entrée.

D) TRAITEMENTS

① *Elément en excès → besoin de vider* :
Règles : .donner toujours au dominé pour épuiser le dominant.
. se travaille sur les 2 chaînes de Vessie : sur la 1° si les symptômes sont visibles
sur la 2° si les symptômes sont émotionnels

EAU EN EXCES :
Mettre du Feu pour vider l'E → moxas sur iu des R : 23V ou 52V (à faire jusqu'à ce que l'E rentre aux pouls).

BOIS EN EXCES :
La terre ou l'argile n'ayant aucun effet, pour donner de l'EVH il faut chauffer le iu de celui-ci → 20V ou 49V.

FEU EN EXCES :
Mettre du Métal pour vider le F → aiguilles sur iu du C ou MC : 15V ou 44V ; 14V ou 43V.

TERRE EN EXCES :
Mettre de l'Eau pour vider la T → mettre des glaçons sur iu de la Rte : 20V ou 49V (placer sopalin ou coton sur le dos de la personne puis disposer les glaçons, les laisser fondre, recommencer l'opération 2 ou 3fois).

METAL EN EXCES :

Mettre du Bois pour vider le M → tailler des morceaux de bois (citronnier) en aiguille, les planter dans la peau ou
bien marteler pendant 5sec ; sur iu du P : 13V ou 42V.

② *Re-rentrer l'élément vidé de sa perversité :*

Pour cela, faire le point ting du Conseiller à la Cour Yin
+
le point ro du CC yang

expl : un Bois avec un Xié = 1°) 18V ou 47V comme vu précédemment
2°) 11P (ting CC yin) + 11GI (ro CC yang)

③ *Eléments en insuffisance* :

- **Pour faire sortir du cercle un élément en vide**, il suffit de faire son point penn.

expl: Eau en vide → 10R

- **Traitement alimentaire.**

Règles : .ne jamais donner d'aliment qui comblerait la carence même de l'Empereur car étant faible il ne pourrait synthétiser et deviendrait donc en excès.
.nourrir la Mère ; mettre le Fils à la diète pour ne pas qu'il affaiblisse d'avantage la Mère.

BIBLIOGRAPHIE

- *L'Esprit des points*, Philippe Laurent, Edition You Feng

- *Le Champ du signe*, Paul Morel, Editions You Feng

- *Su Wen*, traduit par André Duron, Guy Trédaniel Editeur

- *Nei Tching Sou Wen* traduit par Jacques-André Lavier Editions Pardès

- *Texte, présentation, traduction et commentaire du Suwen* chapitre 1 et 8, Claude Larre et Elisabeth Rochat de La Vallée, édité par l'Institut Ricci

- *Traité didactique d'acupuncture traditionnelle*, André Faubert, Guy Trédaniel Editeur

- *Les Chemins cachés de l'acupuncture traditionnelle chinoise*, Jean Motte, Guy Trédaniel Editeur

- *Prescriptions d'acuponcture valant mille onces d'or (Traité d'acuponcture de Sun Simiao du VII°siècle)* Catherine Despeux, Guy Trédaniel Editeur

- *Prodigieuses victoires de la psychologie chinoise*, Daniel Laurent, Guy Trédaniel Editeur

- *L'Homme sous le ciel*, Dr Serge Desportes, Editions du Cosmogone

- *Yi Jing le livre des changements*, Cyrille J.D. Savary et Pierre Faure, Edition Albin Michel

- *Le Yi Jing par lui-même*, Pierre Faure, Edition Alphée

- *Le Discours de la tortue*, Cyrille J.D. Savary, Edition Albin Michel

- *L'Alchimie, Science et Mystique*, Patrick Rivière, Edition De Vecchi Poche

- *Musique de la tradition chinoise*, Lucie Rault, Edition Cité de la musique/Acte Sud

- *Contes chinois traditionnels*, Lisa Bresner, Edition Neuf de l'école des loisirs

- *Légendes des lacs et rivières*, Bernard Clavel, Edition Livre de Poche